

MAGAZINE **delcampe** Philatélie

Le mensuel qui a du cachet

N°12 mai 2017

CARTOPHILIE

Gaudi

BD...PHILATÉLIE

Les enfants
de la Résistance

MONDE

Les premiers
timbres de
Russie

FRANCE

Saint-Exupéry

DOSSIER

LES LETTRES PURIFIÉES



Chaque jour, plus de 10 000 collectionneurs trouvent leurs trésors sur Delcampe.
Et si c'était vous ?

www.delcampe.net



édito



Les grands hommes se trouvent dans toutes les disciplines, vous pourrez le constater dans ce Delcampe Magazine. Nous allons en effet vous en présenter quelques-uns.

Gaudi, tout d'abord, à qui nous devons la Sagrada Familia, en couverture de ce magazine. Découvrez en quelques pages des cartes liées à ses œuvres architecturales les « sept merveilles de l'architecte de Dieu ».

Un autre grand homme dont nous parlerons ce mois-ci est Antoine de Saint-Exupéry, aviateur d'exception et écrivain brillant. L'auteur du « Petit Prince », vous sera présenté par Gérard Collot du C.A.F. (Cercle Aérophile Français) que nous remercions pour cet article.

Léopold III fut un dirigeant d'état controversé car, en opposition avec son gouvernement, il décida de rester en Belgique durant la guerre 1940-1945 auprès de son peuple. Il fit des erreurs, notamment un remariage un peu trop rapide, mais n'en reste pas moins un souverain qui a marqué l'histoire de la Belgique.

Alphonse Daudet est un auteur bien connu de nos bancs d'écoles. Découvrez dans notre rubrique artistique qui était l'écrivain de « l'Arlésienne » et « la Chèvre de monsieur Seguin » (entre autres).

Et puis, nous parlerons de héros inconnus dans notre interview bédéphile : les enfants résistants. C'est en effet le thème de la série de Vincent Dugomier et Benoît Ers. A ce sujet, un appel à témoignages est lancé. N'hésitez pas à m'envoyer vos anecdotes sur la Deuxième Guerre mondiale, elles leur seront transférées.

Ce magazine est aussi l'occasion de vous présenter une technique de courrier peu ou mal-connue, les lettres purifiées. La technique de purification des lettres fut utilisée depuis la fin du 15ème siècle afin d'éviter la propagation d'épidémies de maladies comme la peste. Guy Dutau de l'Académie de Philatélie de France et de l'Académie Européenne de Philatélie (notre site du mois), nous a réalisé un article détaillé à ce sujet dont il est l'un des plus éminents spécialistes. Il vient d'ailleurs de publier un livre sur ce thème.

Mais aussi, pour terminer sur une note plus joyeuse, nous vous proposons d'apprendre pourquoi le muguet s'offre le premier mai. Il ne me reste donc plus qu'à vous transmettre un brin de muguet virtuel qui, je l'espère, vous portera bonheur toute l'année !

Bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt

TERRASSES DE FONTVIEILLE
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

30 NOV.
02 DEC.
2017

20



MonacoPhil



17

3 EXPOSITIONS :

- 100 **timbres** et documents **iconiques**
- La philatélie de l'**Amérique du Nord et du Sud**
- Le 100ème anniversaire du décès du **Roi des Philatélistes, Ferrari** de La Renotière

A L'ESPACE LÉO FERRÉ :

- 80 stands d'Administrations postales et de négociants internationaux

<http://www.monacophil.eu>



12



48



42



56



68

sommaire

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Les 90 ans de l'ACP
- 60 Les Delcampeurs en parlent !

AGENDA

- 10 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 12 La désinfection du courrier
- 48 Antoine de Saint-Exupéry
- 76 Nouveautés timbres de France

BELGIQUE

- 28 Léopold III
- 32 Les émissions "Invalides"

CARTOPHILIE

- 42 Gaudi

BD PHIL...ATÉLIE !

- 68 Rencontre avec Dugomier
- 75 Raphaël et les timbrés

MONDE

- 56 Les timbres de Russie sous le règne du tsar Alexandre II
- 78 Nouveautés timbres du monde

L'ART EN TIMBRE

- 64 Alphonse Daudet

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 62 Mois de mai, mois du muguet

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 34 Portrait de collectionneur
- 38 Price watch
- 40 Un site à découvrir !
- 67 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
 Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
 Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
 Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

La mise à jour des offres en temps réel sur Delcampe

21,00 €
La surenchère minimum est de 1,00 €

Pour pouvoir acheter, vous devez être membre et ouvrir une session.

Se connecter

S'inscrire

Il reste 00:44:47
lundi 24 avril 2017 à 12:29

5 suivis 7 offres

Ajouter aux objets suivis

Le système de mise à jour des offres sur les ventes aux enchères de Delcampe a été amélioré pour le confort de ses membres.

Dorénavant, les offres se mettent à jour automatiquement toutes les minutes et toutes les 10 secondes pour la dernière minute. Pour les 10 dernières secondes, les offres se mettent à jour à chaque seconde pour vous permettre de suivre les offres en temps réel. Bons achats sur Delcampe !



A vos agendas pour Prague 2018

Dix années se sont écoulées depuis le dernier Salon de Prague, en 2008. Du 15 au 18 août 2018, l'hôtel « Clarion Congress » recevra cette manifestation présentant de nombreuses expositions postales mais aussi, à quelques minutes de là, une grande bourse philatélique. 2018 est une année clé pour la Tchéquie. L'Europe fêtera les 100 ans de la fin de la première guerre mondiale et la Tchéquie, les 25 ans de sa jeune nation. Pour plus d'informations, le site www.praga2018.cz est à votre disposition.

Une boutique à recommander chez Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer, 139, avenue Maurice Donat, 06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "

La Royal Mail rend hommage à David Bowie

David Bowie fut l'un des plus célèbres chanteurs anglais. Après son décès en 2016, il n'était que justice que la Royal Mail lui rende hommage. C'est chose faite avec un feuillet de 4 timbres et une série de 6 timbres à l'effigie de la star et de son personnage Ziggy Stardust, nous informe la maison Théodore Champion, spécialisée dans la vente de timbres neufs du monde entier.



Des trésors de la collection philatélique de la reine Elizabeth II en Finlande

Du 28 avril au 28 mai 2017, le musée postal Vapriiki de la ville de Tampere en Finlande accueillera une exposition philatélique hors du commun : ils ont reçu en prêt une partie de la collection royale de la reine Elizabeth II. Parmi les pièces d'exception présentées au public, le célèbre courrier « Kirkcudbright » affranchi de 10 timbres « penny black ». Une exposition incontournable pour les participants au Salon Finlandia 2017.



La Croix d'Or du Mérite de Pologne pour Rainer von Scharpen, philatéliste et philanthrope

Le célèbre philatéliste Rainer von Scharpen, secrétaire général de l'Académie Européenne de Philatélie (notre site à découvrir de ce mois), mais aussi secrétaire général de l'AIJP, responsable du département Recherche et Littérature de l'Association des Philatélistes Allemands... a reçu le 16 mars la Croix d'Or du Mérite de Pologne pour les services qu'il a rendus à sa ville natale de Gdansk. Il a accompagné son 111^{ème} transport d'aide à la ville au mois de mars 2017.





L'Amicale Philatélique de Calais fête ses 90 ans en grandes pompes !

Ce week-end du 22 et 23 avril, Amicale Philatélique de Calais a fêté ses 90 ans. C'était pour nous l'occasion de découvrir cette charmante association où règnent la bonne humeur et la gentillesse et de participer à l'événement qu'ils avaient organisé.

Une exposition de haut niveau permettait aux philatélistes de découvrir des trésors. Des conférences aux orateurs brillants ont approfondi nos connaissances et nous avons pu compléter nos collections grâce à la mise en vente en avant-première du timbre à l'effigie de Jean-Baptiste Charcot et au bureau temporaire de La Poste ouvert pour l'occasion.

C'était aussi une opportunité pour découvrir les associations philatéliques thématiques bien représentées sur place.

Nous tenons à remercier l'Amicale Philatélique de Calais et les personnes présentes pour leur charmant accueil et nous attendons avec impatience leur prochain anniversaire pour y revenir !



Panneaux des expositions présentes



Panneaux des expositions présentes



Larouennaise



Boutique Jean-Philippe Pêtre



Bureau temporaire de La Poste ouvert pour l'occasion



Monsieur Gérard Pécriaux, trésorier de l'APC.



Monsieur Dewet, Monsieur Thery, Monsieur Vangrevelyngh, Madame Dewet et Monsieur Delclercq de l'APC.



Monsieur Alain Hurpet de la Colfra et Monsieur Alain Camelin de l'ACTL.



Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

30 avril

France, 30000 Nîmes, 97 rue Pierre Semard, AAATV Nîmes organise sa Bourse Ferroviaire et Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

30 avril

France, 45190 Beaugency, Salle des Fêtes des Hauts de Lutz, le Club Philatélique et Numismatique de Chaingy et le Groupement Philatélique Balgentien organisent la Bourse Multi-Collections de Chaingy-Beaugency de 9h00 à 18h00.

01 mai

France, 51110 Caurel, rue Jamey Ponsinet, l'ACAC organise son 25ème Vide-Grenier de 9h00 à 17h00.

01 mai

France, 31250 Revel, Vide-Grenier organisé par Stéphane Delord. Pour plus d'informations delord.stephane@neuf.fr.

Du 10 mai au 17 mai

France, 78140 Vlizey-Villacoublay, Salle Icare (Médiathèque), Place Dautier, rue des Ecoles, la Club Philatélique de Velizy-Villacoublay et Environs organise son

Exposition Locale sur le thème « Les Sports ». Vernissage de l'exposition et conférence sur les « Semeuses » le 13/05/2017.

13 & 14 mai

France, 68000 Colmar, Foyer St Vincent de Paul - Rue de Riquewihr, exposition régionale et bourse philatélique, le 13 mai de 09h à 17h, le 14 mai de 09h à 16h

14 mai

France, 40000 Mont de Marsan, Salle du « Petit Bonheur », rue de la Fatigue, le Cercle Philatélique et Cartophile Montois organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

14 mai

Belgique, 1200 Bruxelles, Patinoire du Poseidon, 4, avenue des Vaillants, le Club Cartophile Manneken-Pis organise sa 26ème Bourse Européenne de la Carte Postale Ancienne.

14 mai

France, 14150 Ouistreham, les Tennis Couverts, 4 avenue du Colonel Dawson, le Club Philatélique de Ouistreham et l'Union des Sociétés Philatéliques Fédé-

rées de Basse-Normandie organisent le 12ème Salon Bas-Normand du Collectionneur de 9h00 à 18h00.

21 mai

France, 59000 Lille, Salle Savoye, Université Lille 2, l'Association Philatélique Lilloise organise sa 7ème Bourse-Expo Philatélique et Cartophile de 9h00 à 16h30.

03 & 04 juin

France, 35770 Vern-sur-Seiche, Salle des Fêtes de La Chatolais, le Congrès des Associations Philatéliques de Bretagne organise son 63ème Congrès du Groupement Philatélique de Bretagne avec exposition départementale et régionale et oblitération temporaire de 10h00 à 17h00.

Du 03 au 05 juin

Luxembourg, 5612 Mondorf-les-Bains, centre sportif « Roll Delles », avenue des Villes Jumelées, l'association thématique Philcolux organise la 59ème édition du salon EXPHIMO de 10h00 à 18h00. Au programme : exposition, concours et bureau de Poste temporaire.



Fédération Française des Associations Philatéliques
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : **renseigner** et **documenter** les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

- ☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel : « La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THEMATISTES
- ☛ BIBLIOTHEQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themafpt.online.fr/>

Club Philatélique Franco-Britannique



Association regroupant les philatélistes spécialisés en Grande-Bretagne, Irlande, Commonwealth Britannique, Etats-unis, et Pays Scandinaves.

Membre du GAPS, Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Affiliée à The Association of British Philatelic Societies

Découvrez notre revue spécialisée Britannica (deux parutions par an) et profitez de notre bibliothèque spécialisée pour approfondir vos recherches.

www.cpfb.asso.fr

robmarion@aol.com



Société Française de Philatélie Fiscale

SFPF

la collection des timbres fiscaux

l'étude et la promotion de la collection des timbres et documents fiscaux, à travers le partage des connaissances entre ses membres par l'édition d'ouvrages d'étude, de réunions d'échange et de circulations de timbres et de documents.



Co-éditeur avec Yvert et Tellier du catalogue officiel des timbres fiscaux



Revue Le Timbre Fiscal 3 numéros par an

<http://sfpf.fr>
contact : dan.21@wanadoo.fr

Services : publications et circulations



AMOUREUX DES TIMBRES DE NOUVELLE-CALÉDONIE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE ET DE WALLIS ET FUTUNA

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone. Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE

Club Le Cagou
BP 1902
98846 NOUMÉA
Nouvelle-Calédonie



www.cagouphila.nc



La désinfection du courrier

Prophylaxie postale des épidémies

Guy Dutau FRPSL, de l'Académie de Philatélie,
de l'Académie Européenne de Philatélie



Figure 1 A

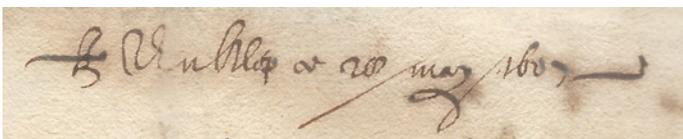


Figure 1 B



Figure 1 C

Introduction

La désinfection du courrier a commencé au XVI^e et, peut être, avant la fin du XV^e siècle si l'on en croit Frari (1840). En France, les plus anciennes lettres que nous connaissons, datent du 20 mai 1607 (Alep-Marseille), d'octobre 1630 (Le Caire-Marseille), du 14 août 1677 (Saida-Marseille) (figure 1). Dans notre collection figure aussi une lettre de Gênes pour Diano-Marina datée du 11 février 1580, purifiée à la flamme au départ du lazaret, une pratique motivée pour éviter le risque de dissémination de la peste. Jusqu'aux alentours de 1800-1830 les lettres furent désinfectées par crainte qu'elles ne transmettent la peste. En effet, les épidémies de peste, désignées à cette époque par le mot « contagion¹ » furent très fréquentes en Europe et en France jusqu'à la grande peste de Marseille et de Provence (1720-1722).

Figures 1 A, B et C.

Lettre d'Alep, 20 mai 1607, pour Marseille « Par la Nonciade que Dieu Conduise » (A et B). Lettre à double feuillet mesurant 34 x 24 cm, pliée en quatre dans le sens de la hauteur puis en deux dans le sens de la longueur (A). Elle est ensuite refermée par une patte prélevée dans le papier de la lettre et scellée par un sceau de cire (C). Toutes les lettres provenant du Levant étaient désinfectées aux « Vieilles infirmeries » construites au quartier Saint-Lambert (1558), agrandies après l'épidémie de peste de 1630, en service jusqu'en 1660 date à laquelle les « Nouvelles infirmeries » (le nouveau lazaret) furent édifiées à Saint-Martin d'Arcenc.

1. Le mot contagion est quasiment synonyme de celui de peste. Par contre, l'expression « maladies pestilentiennes » n'est pas synonyme de peste. Employée en particulier au XVIII^e siècle, cette expression a pu conduire à des contre-sens : lorsque la mortalité des matelots du Grand Saint-Antoine qui apporta la peste à Marseille puis en Provence fut attribuée à des « maladies pestilentiennes » il faut entendre l'ensemble des maladies fébriles et infectieuses de l'époque (peste, choléra, fièvres diverses, etc.).

Au début du XIX^e siècle, la peste cessa d'être la seule maladie qui justifiait la désinfection du courrier. Plusieurs épidémies de fièvre jaune survinrent en Espagne entre 1800 et 1821 à Cadix (1800-1801, puis 1803-1805), dans plusieurs villes d'Andalousie et surtout à Barcelone (1821). Ces épidémies étaient dues à l'importation de la maladie par les moustiques infectés situés dans la cale de navires venant d'Amérique centrale, en particulier de La Havane. Mais à

l'époque on ne connaissait pas ce mécanisme – la théorie officielle était celle des « miasmes² » – et les découvertes des germes responsables des diverses maladies infectieuses ne furent effectuées qu'à la fin du XX^e siècle ou même plus tard³. Avec la fièvre jaune, le choléra motiva la désinfection des lettres au cours des sept pandémies qui s'échelonnèrent entre 1817 et 1961, en particulier au cours de la deuxième pandémie (1826-1841).

Raisons de la désinfection du courrier

De tout temps, le papier a été considéré comme « susceptible ». Par « objet susceptible », il faut entendre « capable de transmettre la peste » ou d'autres « maladies pestilentielles » (choléra, fièvre jaune, infections fébriles diverses). Le caractère « susceptible » du papier et des livres s'est imposé avec le temps : le papier est fabriqué avec des étoffes qui sont de genre très susceptible comme la laine, les fourrures ou les fils. Ainsi, parce que le papier était fabriqué avec des morceaux d'étoffe, les lettres⁴ étaient considérées autrefois comme capables (susceptibles) de transmettre ces graves maladies.

Aujourd'hui, bardés de nos con-

naissances, nous ne devons pas ironiser sur les pratiques des temps anciens, d'autant que les temps dits « modernes » nous ont récemment montré qu'il était facile de transmettre des infections très graves et même mortelles en plaçant des spores d'anthrax (*Bacillus anthracis*) dans des enveloppes. Cet exemple majeur de terrorisme biologique est apparu une semaine après l'attentat contre les tours jumelles du World Trade Center (11 septembre 2001). À cette occasion, les lettres suspectes, principalement adressées aux organismes officiels, furent stérilisées par irradiation. C'est ce qui explique le retard de la distribution de

2. « Émanations qui proviennent de substances organiques et qui, se répandant, peuvent s'attacher à certains corps et exercer une influence pernicieuse » et « effluves qui proviennent de certaines maladies contagieuses » (Littré).

3. Les dates des principales découvertes sont les suivantes : *Yersinia pestis* (Alexandre Yersin, 1894), bacille de Koch ou *Mycobacterium tuberculosis* (Robert Koch, 1882), *Vibrio cholerae* (Robert Koch, 1883), *Rickettsia prowazekii* (Enrique da Rocha Lima, 1916), virus amaril (Adrian Stokes, 1927). Parallèlement les mécanismes de ces affections furent découverts : puce et rats pour la peste, moustiques (*Aedes* spp.) pour la fièvre jaune, contaminations fécales et « maladie des mains sales » pour le choléra, etc.

4. Ainsi que les paquets et les livres.

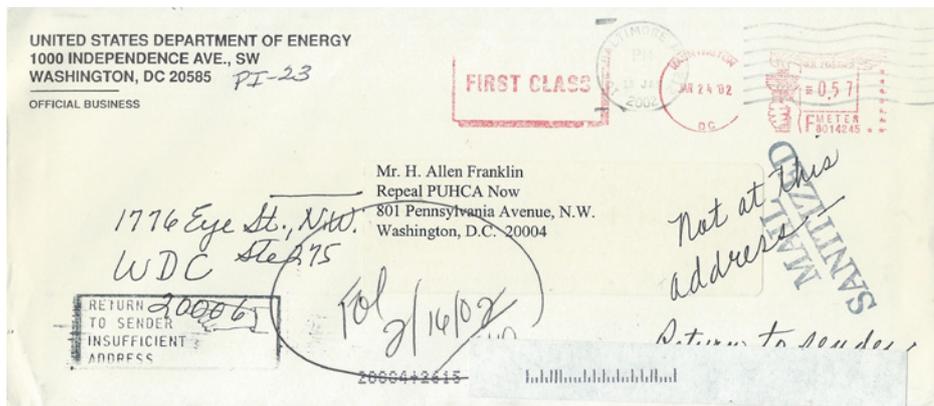


Figure 2



Figure 3 A

ces correspondances qui furent traitées dans deux centres des États-Unis, puis frappées de griffes d'explication telles que « MAIL SANITIZED » ou « IR-RADIATED » (figure 2). Il faut espérer que la surveillance et la désinfection des lettres soient uniquement un chapitre curieux de l'Histoire⁵.

Les lettres purifiées constituent un chapitre très intéressant non seulement de l'histoire postale mais aussi de l'histoire humaine, ne serait-ce que par les textes qu'elles contiennent. Lorsque qu'elle atteint son apogée, aux XVIII^e et XIX^e siècles, la désinfection du courrier était aussi de nature à rassurer les destinataires des lettres. Elles portaient des signes de désinfection, et, à partir du début du XIX^e siècle des griffes officielles de désinfection comme « Purifiée à Marseille », « Purifié à Toulon », « purifiée à Livourne », « Purifié à Gènes », et bien d'autres (figures 3 A et B).

5. Il y a 15-20 ans probablement à la suite d'un dysfonctionnement d'une machine à affranchir, nous avons eu connaissance d'une enveloppe qui avait été tâchée de sang. Une mention manuscrite fut appliquée par un employé des postes stipulant que cet incident n'exposait à aucun risque de contracter une infection à VIH ! C'est le seul exemple qui nous a été communiqué.



Figure 3 B

Figure 2.

Lettre du ministère américain de l'énergie, irradiée pour suspicion d'anthrax, 24 janvier 2002. Marque au tampon « MAIL / SANITIZED ».

Figures 3 A et B.

Lettre de Constantine, placée dans le circuit postal à Bône (5 février 1838) pour Saint-Jean-d'Angély, entrée par Collioure, et purifiée au chlore à Port-Vendres (une entaille de 2 cm). La griffe de désinfection « Purifié à Port-Vendres » est connue entre 5 et 10 exemplaires. Taxe 10 décimes : 9 décimes selon un trajet calculé de Toulon jusqu'à destination + 1 décime de voie de mer (tarif de 1835 des correspondances avec l'Algérie).

Utilisées dans plusieurs lazarets italiens, la griffe « Netta Fuori e Dentro » (littéralement : « propre à l'intérieur et à l'extérieur ») était probablement plus rassurante que « Netta Fuori / Sporca Dentro » (littéralement : « propre à l'intérieur et sale à l'extérieur »). Il n'est pas impossible, en particulier pendant les grandes épidémies, que des lettres désinfectées aient pu être jetées ou détruites par leurs destinataires, craignant d'être contaminés... Plus près de nous, ce fut aussi le cas pour de nombreuses lettres suspectes du bioterrorisme à l'anthrax : leurs destinataires appliquèrent souvent le fameux « principe de précaution » mais celui-ci nous aurait privés de documents historiques si cette réaction avait été systématique ! Elle fut heureusement assez rare et nous connaissons plusieurs exemples de ces « lettres de l'anthrax ».

Une autre réaction plus fréquente des destinataires de lettres largement désinfectées au vinaigre fut la colère. Même s'il fallait utiliser le vinaigre blanc, une immersion de trop longue durée des lettres altérait fortement la suscription et le texte intérieur qui devenaient peu lisibles, voire illisibles, ainsi que nous l'avons constaté sur plusieurs lettres purifiées à Marseille (figures 4 A et B). Vers 1820-1825, selon les lazarets, l'adoption du chlore ou parfum Guytonien (du nom de son promoteur Guyton de Morveau) devait pallier cet inconvénient.



Figure 4 A

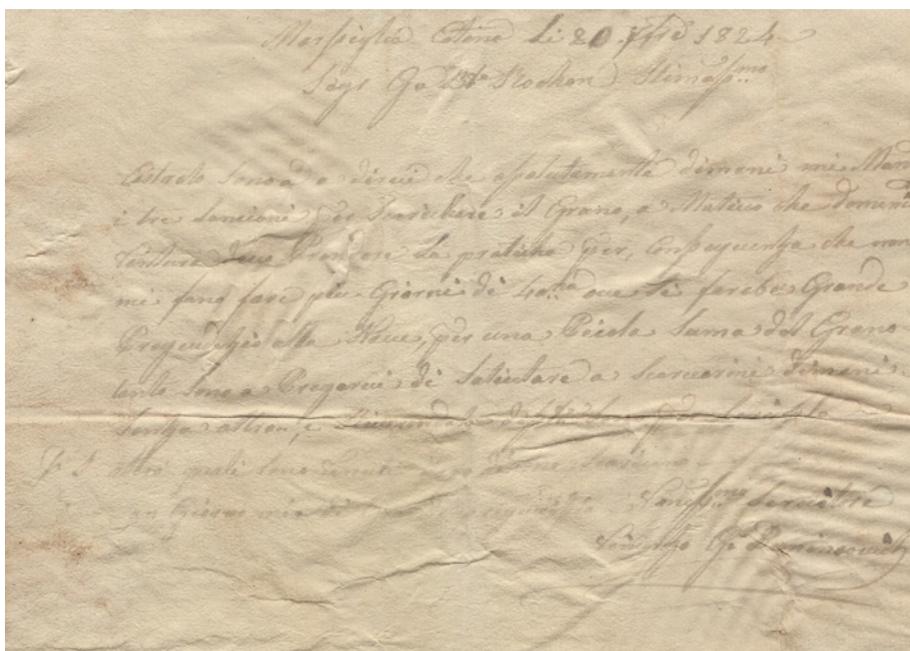


Figure 4 B

Figure 4 A & B

L'immersion dans le vinaigre a fait disparaître presque entièrement la suscription que l'on devine à peine (A). Le texte intérieur est devenu lisible avec le temps : la lettre émane d'un patron italien qui écrit à son armateur depuis la chaîne du port de Marseille : « Marsiglia, Catena, 20 7bre 1824 » (Marseille, de la chaîne, le 20 septembre 1824) (B).

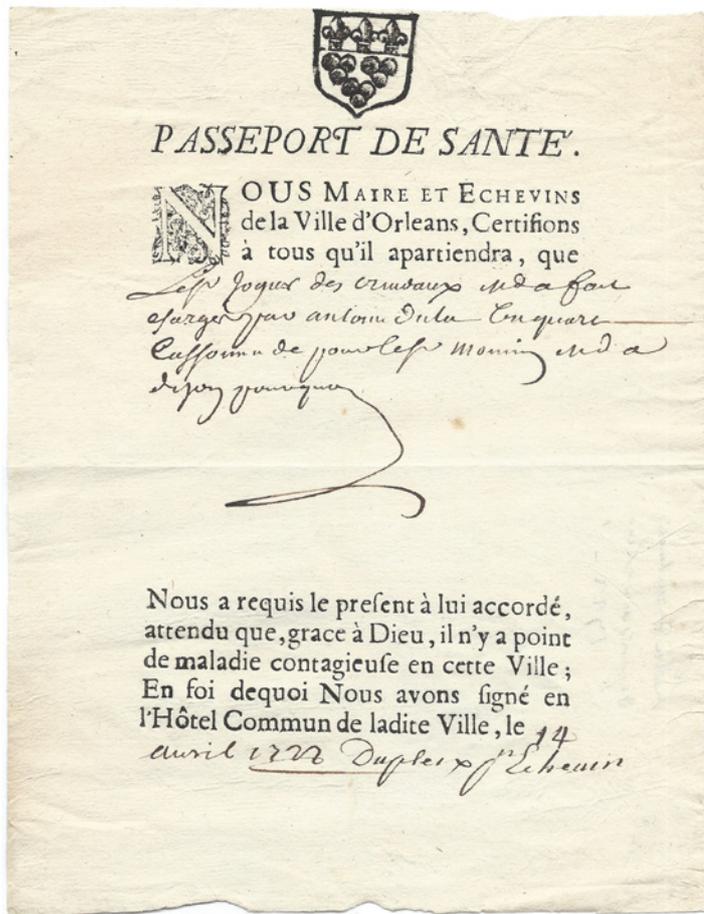


Figure 5

Figure 5.

Billet de santé pour un voiturier qui part d'Orléans probablement pour Paris (au verso se trouve une mention manuscrite « Lettre de voiture Paris [...] / illisible). Le terme « PASSEPORT DE SANTÉ » est peu fréquent : on trouve plutôt « Billet de Santé » ou « Certificat de Santé ». Le billet est signé par le maire et les échevins de la ville d'Orléans où, selon la formule consacrée en « il n'y a pas, grâce à Dieu, de maladie contagieuse ». Ce billet est daté du 14 avril 1722, en pleine période de la grande peste de Provence. On craignait la contagion loin de Marseille, dans l'Orléanais, mais aussi à Bordeaux, à Monaco, en Ligurie, en Suisse (Genève et Berne) et en Catalogne.

Signes de désinfection

La désinfection des lettres que l'on peut se hasarder à appeler « Prophylaxie postale des épidémies » s'intègre dans le cadre d'un ensemble de mesures qui définit le « système quarantenaire » imaginé dès la fin du xiv^e par Bernabo Visconti à Reggio-Émilie, puis dans d'autres villes comme Raguse, Venise, Gênes, Marseille, Trieste, Ancône, Naples, Livourne, Toulon, puis, plus tard, les ports de l'Atlantique, Bordeaux en particulier, et ceux de la Mer du Nord. Ce système quarantenaire qui persista en France jusqu'à la fin du xx^e siècle, remplacé par le « Règlement sanitaire international » élaboré à partir de 1845, fut aboli beaucoup plus tôt par les Britanniques car jugé obsolète et entravant le commerce. Le lecteur est renvoyé aux ouvrages spécialisés où sont décrits les billets de santé terrestres (billetes ou bulletes en Provençal) et les billets de santé maritimes (patente de santé ou Bill of Health) ainsi que les quarantaines qui se déroulaient dans des lazarets maritimes ou terrestres⁶ (figure 5).

Les signes de désinfection sont tributaires des techniques utilisées qui ont varié avec les lazarets et, dans un même lazaret, avec le temps. Globalement, en France, à l'exemple du bureau de santé de Marseille, les lettres ont d'abord été purifiées au vinaigre toujours sans entailles puis, à partir de 1784, avec des entailles pour mieux faire pénétrer le vinaigre, en raison de la grave épidémie de peste d'Afrique du Nord (1784-1787). Avec le chlore, (circa 1820), d'autres moyens de désinfection ont été utilisés comme le formol, la chaleur,

6. Certains de ces lazarets, aussi bien terrestres que maritimes ont pu être provisoires dans certaines conditions épidémiologiques particulières (lazarets du Perthuis, de Rieumajou et de Béhobie pendant l'épidémie de fièvre jaune de Barcelone en 1821) ou exceptionnelles (lazarets flottants sur les navires en quarantaine).

l'exposition combinée à la chaleur et à des plantes aromatiques dans des dispositifs particulier, dits « chambres à parfums ». Dans certains lazarets des anciens États italiens (Naples, Livourne, Gênes, Cagliari) ou ailleurs (Trieste, Tunisie) les lettres furent exposées directement à la flamme, tenues par des pinces (tongs) qui laissaient souvent leur empreinte en négatif sur les lettres ainsi tenues (figures 6 A et B, 7 A et B).

Figures 6 A et B.

Lettre de 2 feuillets (21 x 17,5 cm) originaire de Caillery (Cagliari) où elle a été désinfectée extérieurement et intérieurement à la flamme pour Marseille : « à Caillery Le 20 8bre 1776 ». Le texte est important : « Je vous apprend mon arrivée icy depuis hier au soir / je suis déterminé à faire ma 40^{ne}, à cause qu'il est mort mon nocher (mot vieilli signifiant le patron d'un bateau en Méditerranée) pendant ma route car sans cela j'aurais passé outre / on m'a taxée (fixé) icy à 23 jours de 40^{ne} quoique on fasse que 20 jours [...] je comte (compte) que mon neveu Olivier aura passé à droiture en Provence à cause qu'il est attaqué des fièvres de cet indigne país de Laira (échelle de Lara, aujourd'hui district d'Antalya, Turquie) que également son frère qui est avec moi [...] les François ne peuvent plus commercé (commercer) en morée / ce commerce est réservé pour Mrs les genoïs qui vont a toutes les Echelles ou il i a des Consuls françois qui leur permettent d'arborer notre pavillon pendant le temp qu'ils restent aux échelles de turquie [...] ma 40^{ne} terminée je suis davis de partir dicy de me rendre aux Illes d'Hères que de la je vous enverrai un expres pour prendre vos ordres » (orthographe d'origine conservée). Compte-tenu du texte (mort du nocher et au moins un malade à bord la Santé de Cagliari n'a pu accepter cette polacre (ancien type de voilier méditerranéen de grément variable mélangeant phare carrés et mât à voiles triangulaires.) en libre pratique et l'a mise en quarantaine avec son équipage ce qui explique la désinfection de la lettre qui fut ensuite remise à un navire revenant à Marseille.

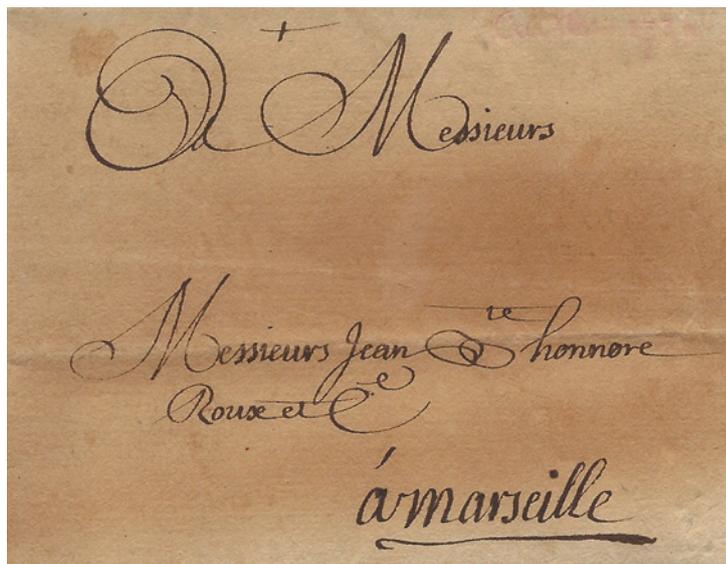


Figure 6 A

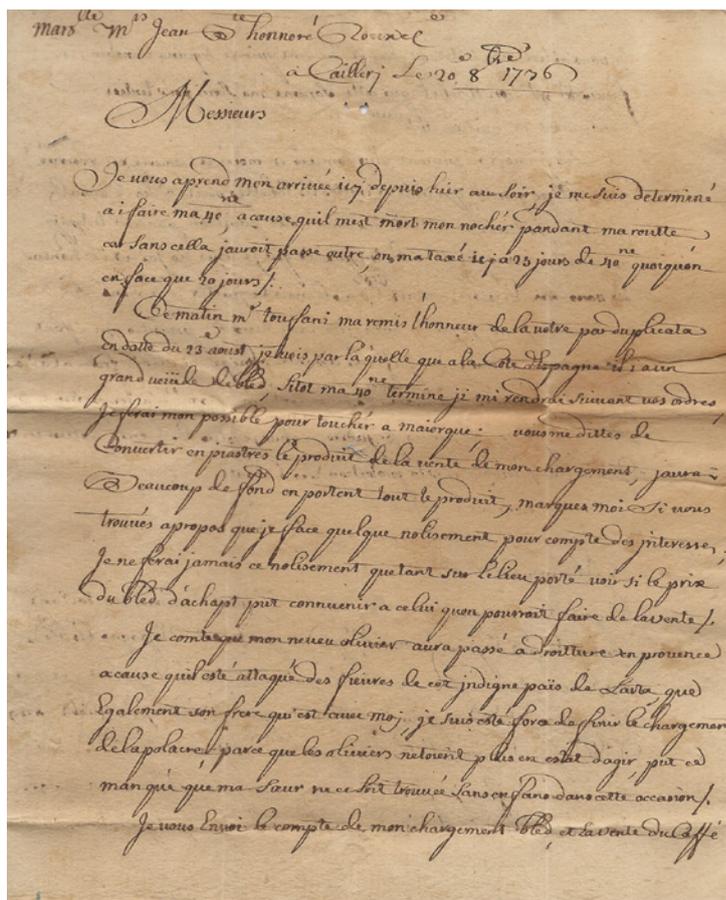


Figure 6 B

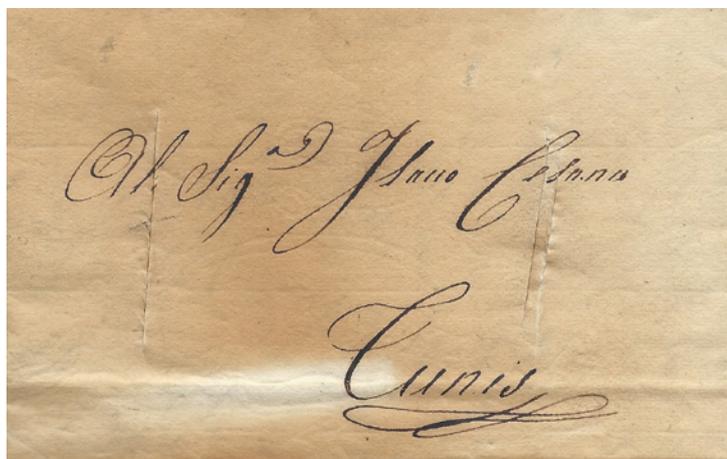


Figure 7 A

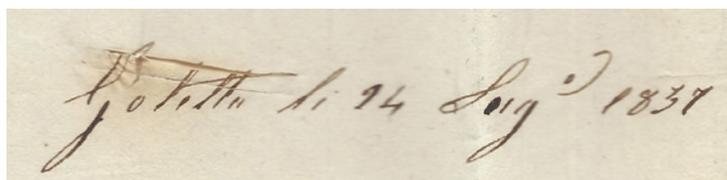


Figure 7 B



Figure 8 A

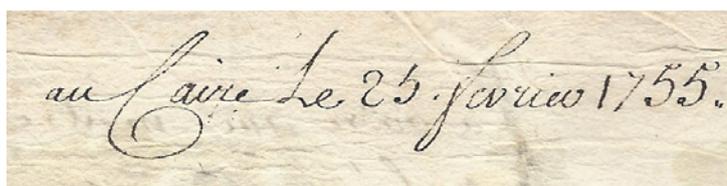


Figure 8 B

Figures 7 A et B.

Lettre de la Goulette – « Goetta li 24 lug° (luglio) 1837 (24 juillet 1837) – pour Tunis. Écrite par un patron italien, elle a subi une désinfection extérieure mixte (exposition à la flamme et à des fumigations) ayant laissé une teinte ocre due aux substances végétales utilisées dans la composition du parfum.

Trois entailles de purification. On voit la trace de la pince qui a tenu la lettre. La traduction du texte italien indique en particulier : « Puisque l'intendance sanitaire a décidé 15 jours de quarantaine je pense qu'il serait juste de les comptabiliser les jours que j'ai faits à Sidi Daoud, ce qui me délivrerait dimanche Je vous prierais de me communiquer ma destination pour que je puisse préparer le départ pour l'endroit ou vous voulez que j'aie. Il faut être patient puisque il semblait que tout allait bien alors que quant on est arrivés le mal était là... ». Ce texte permet d'apprendre que Sidi-Daoud pouvait être un lieu de quarantaine comme La Goulette, Porto Farina, et d'autres ports.

Couleur du papier

Il s'agit de taches et/ou de décoloration affectant la suscription et/ou le texte intérieur jusqu'à le rendre difficile à lire. Le vinaigre donne lieu à des taches disséminées à bords irréguliers, de tonalité allant du jaune au marron avec tous les dégradés possibles (figures 8 A et B, 9 A et B). Les fumigations donnent au papier une coloration allant de l'ocre jaune au marron, en fonction des compositions utilisées et de l'emploi (ou non) de la flamme. Il est important de ne pas confondre ces signes avec ceux liés à l'humidité du papier des lettres d'archives soumises à mauvaises conditions de conservation. Cette distinction est le plus souvent facile.

Figures 8 A et B.

Lettre du Caire (25 février 1755) avec mention manuscrite de routage « Voye de Damiette / Q. D. C. » (par la voie de Damiette / Que Dieu Conduise ». Désinfection au vinaigre sans entailles. Le texte illustre ce que l'on peut appeler « la poste des occasions » : « Comme je ne tarderai pas à vous écrire par les batimens qui arrivent actuellement à Alexandrie je n'entrerai pas icy dans un long détail... ».

Aux infirmes le 1^{er} Janvier 1757

Messieurs

Je vous écrit ces deux lignes pour vous
 assure de mes respects et vous souhaite une
 de plus heureuse année accompagnée de
 toutes les benedictions du Ciel, Je vous dirai que
 j'ay vu jusque aujourd'hui 51 balles
 aines compris les 50 balles de la Compagnie
 Reste encore a bord 51 balles de votre
 Comte de finy lundy et le mardi le veau
 toutes les laines, Je n'ay point encore de
 de laine a refus, quand j'aurai tout bleu
 Je vous Informerai de tout, Je vous prie
 d'excuser la bonte de manoyer de telle telle
 que vous jugerez a propos li de fil arulandau
 les balles qui de chargeront les fils li la

Figure 9 A

II

Messieurs

Messieurs Pierre Honore
 Roux et fils
 a Marseille

Figure 9 B

Figures 9 A et B.

« Aux infirmeries, le 1^{er} Janvier 1757 ». Il s'agit donc d'une lettre écrite aux « infirmeries neuves » puisque le nouveau lazaret (Arenc) ne sera en fonction que vers 1760. Forte désinfection au vinaigre qui a altéré le texte intérieur. Rappel : pas d'entailles avant 1784. Nous sommes le 1^{er} janvier et, naturellement, l'expéditeur souhaite une bonne année à son armateur : « Je vous écrit ces deux lignes pour vous assurer de mes respects et vous souhaité une des plus heureuse année accompagnée de toutes les benedictions du Ciel ». Fait suite un texte commercial concernant des balles de laine dont l'emballage n'est pas en bon état, ce qui nécessite des réparations : d'où la demande de toiles et de fils à l'armateur : « l'emballage étant tout déchiré nous avons beaucoup de travail et nous naurons pas besoin de sans dormir (de s'endormir) (sic) ». Après sa désinfection la lettre a été remise par un valet du lazaret à un représentant de l'armateur comme c'était l'usage pour les négociants de la ville de Marseille.



Entailles de purification

Les règlements sanitaires sont assez peu explicites sur les techniques utilisées pour entailler les lettres. On sait que des instruments tranchants comme des lames ou des ciseaux ont été utilisés pour réaliser ces entailles (angl.: slits). Certaines lettres montrent l’empreinte d’un support ovalaire, probablement en bois, qui devait supporter une lame (figures 10 A et B, 11 A et B). L’extrémité des entailles est le plus souvent bifide ce qui permet de les distinguer des entailles réalisées sur des lettres afin de leur donner un « supplément factice d’authenticité ». Toutefois, on a réalisé une longue entaille (5 à 10 cm) avec une lame coupante au lazaret de Trompeloup, associée à la griffe « Purifié au Lazaret /de Trompeloup ». Cette entaille est restée identique après la disparition de cette griffe : elle est dépourvue d’extrémité bifide. Les lettres purifiées à Saint-Jean-de-Luz, Saint-Malo, Cherbourg, Brest ont aussi une entaille rectiligne.

La présence d’entailles multiples fait supposer que l’opérateur a voulu rechercher des objets susceptibles à l’intérieur des lettres comme les échantillons de tissus, des liens, des rubans : ces lettres étaient alors ouvertes et subissaient des désinfections plus poussées, et si des matières susceptibles étaient trouvées celles-ci étaient traitées de façon particulière.

On peut mesurer les entailles, évaluer leur obliquité, la distance entre deux entailles, etc. Sauf cas particuliers, ces mesures n’ont pas beaucoup d’intérêt car les caractéristiques des entailles sont tributaires de la position des lettres à inciser et des personnes qui ont pu les effectuer. En effet, elles étaient réalisées par différents opérateurs : les capitaines des navires à leur arrivée à Pomègue (île du Frioul, Marseille), les agents sanitaires des bureaux de santé, les agents sanitaires des navires stationnaires (par exemple à

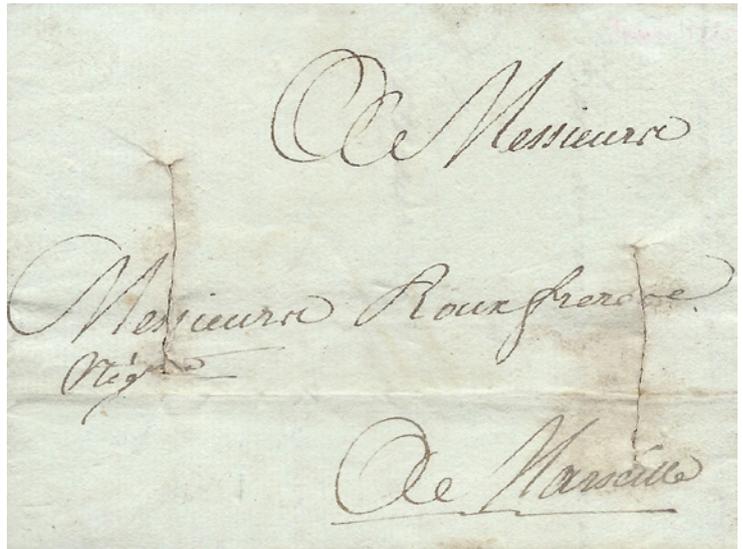


Figure 10 A

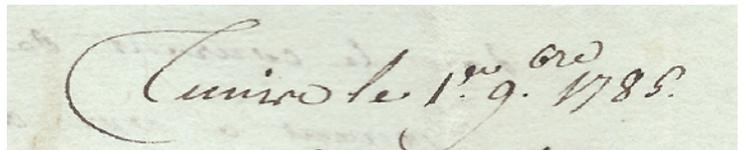


Figure 10 B

Figures 10 A et B.

Lettre de Tunis (1^{er} 9bre 1785) pour Marseille désinfectée au vinaigre dont la pénétration a été facilitée par deux entailles parallèles de 28 mm. C’est la disposition classique des entailles après le début de la terrible épidémie de peste d’Afrique du Nord (1874) qui, d’ailleurs, toucha durement la Tunisie. Elle est très significative sur cette lettre originaire de Tunis ! Bien noter l’extrémité bifide des entailles.



Figure 11 A

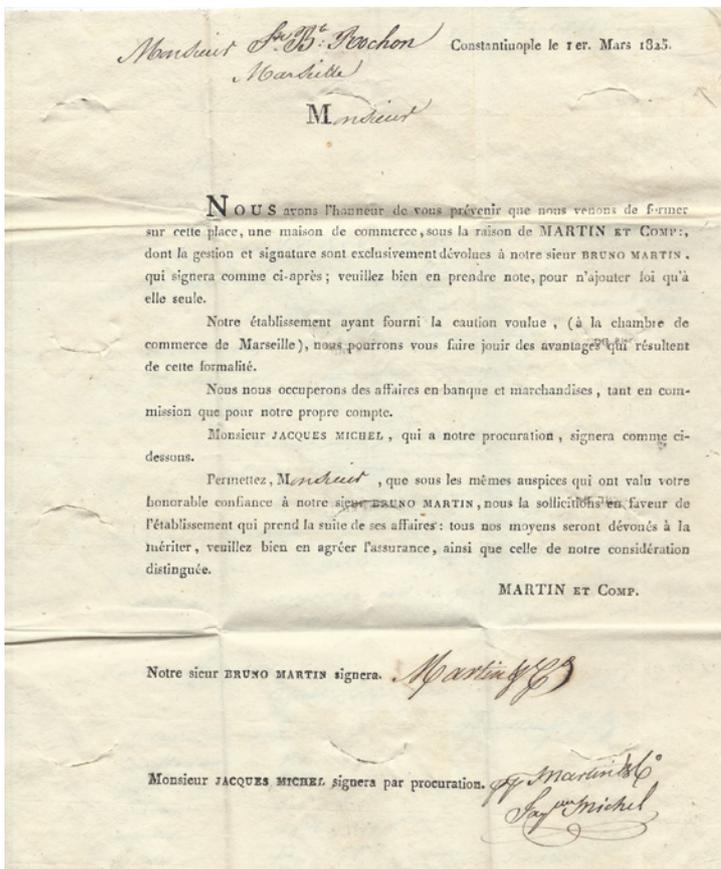


Figure 11 B

Figure 11 A et B.

Cette lettre circulaire de Constantinople (1^{er} mars 1825) pour Marseille par la voie de Smyrne a été désinfectée au chlore à Marseille où les agents sanitaires ont réalisé deux entailles particulières, d'aspect arciforme, que l'on voit bien sur la lettre dépliée. Taxe 2 décimes : 1 décime de la ville pour la ville + 1 décime de voie de mer, loi du 27 Frimaire an VIII). C'est la taxe des lettres arrivées à Pomègue où elles sont prise sen charge par le service postal.

l'embouchure de l'Adour ou surtout dans certains estuaires comme celui de la Gironde). Curieusement, en France, au moment de l'épidémie de fièvre jaune de Barcelone dite « peste de Barcelone » (1821) ou au moment de la deuxième pandémie cholérique (1826-1841), il fut demandé à l'administration des postes de désinfecter les lettres ! Nous pensons que ces injonctions restèrent, si l'on peut dire, « lettre morte ».

Alors que cette pratique était fréquente dans plusieurs lazarets autrichiens par exemple à Rothenturn⁷ ou à Semlin⁸, ou à Trieste, Marseille utilisa pendant très peu de temps un objet appelé « rastel » (étymologiquement : râteau)⁹ capable d'effectuer des multiples trous dans les lettres (angl. : punch holes). On pensait que ces trous faciliteraient la pénétration du parfum ou du chlore dans ces lettres placées dans un dispositif dénommé « chambre à parfum ». Mis à part Marseille où deux rastels furent utilisés entre octobre 1831 et mars 1833, seul La Ciotat a employé un rastel : une seule lettre est connue, associée au cachet « PURIFIÉE / A LACIOTAT »¹⁰.

7. Rothenturn (Rosu Pass ou Turnu Rossu) était situé à la frontière de la Transylvanie et de la Serbie dans une passe montagneuse.

8. La station de quarantaine de Semlin (Zemun) était la plus active des stations à la frontière du Banat et de la Serbie, sur le Danube, face à Belgrade.

9. Appelé gaufrier par certains auteurs en raison de sa forme.

10. Il s'agit d'une lettre de Sousse (23 avril 1845) pour Marseille portant le cachet d'entrée « OUTRE-MER / LA CIOTAT » du 16 mai 1845.

Ouverture et recachetage

Une technique utilisée dans plusieurs lazarets italiens, en particulier à Livourne, consistait à désinfecter les lettres à l'extérieur et à l'intérieur. Les plis étaient délicatement ouverts en faisant une incision de part et d'autre du cachet central ou de l'hostie de fermeture que l'opérateur faisait ensuite sauter à l'aide d'une spatule. Dans l'exemple de Livourne, la lettre était ensuite purifiée le plus souvent à la flamme, intérieurement et extérieurement, puis recachetée à l'aide d'un cachet de cire administrative portant les mots « LAZZERETTO DI S ROCCO » associé à l'un des divers cachets de désinfection de ce lazaret. Ces lettres sont spectaculaires.

Un autre exemple est fourni par le lazaret de Malte où, après l'ouverture de la lettre et sa désinfection par le chlore qui ne laissait pas de traces, celle-ci était refermée par le cachet de cire « OPENED & RESEALED / LAZZARETTO OF MALTA ». Au lieu d'être enduit de cire, ce cachet a été exceptionnellement encré (figures 12 A, B, C, D).

En France, à Marseille, nous connaissons quelques rares exemples de cette technique où le cachet de fermeture est « ADMINISTRATION DE MARSEILLE / SANTÉ PUBLIQUE ». Les mots « SANTE PUBLIQUE », placés au centre, surmontent un serpent entourant une branche.

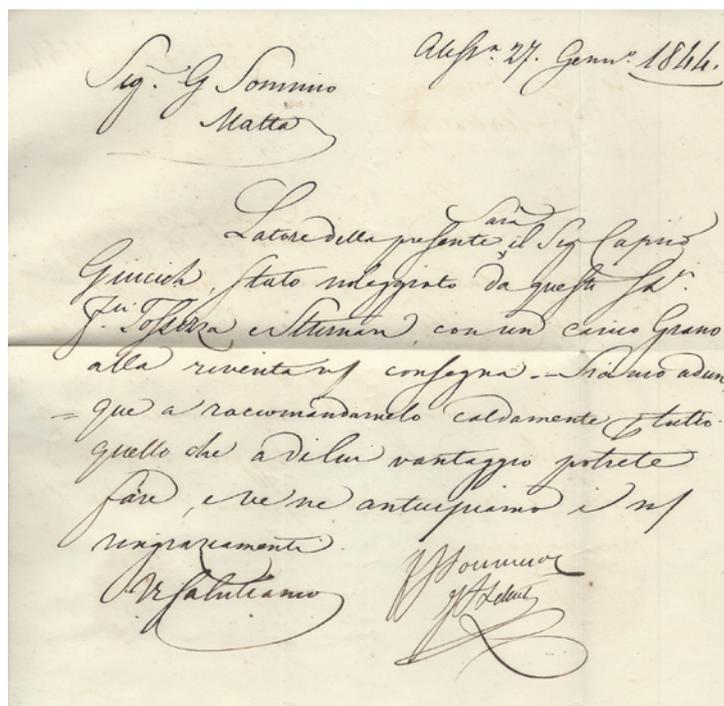


Figure 12 A

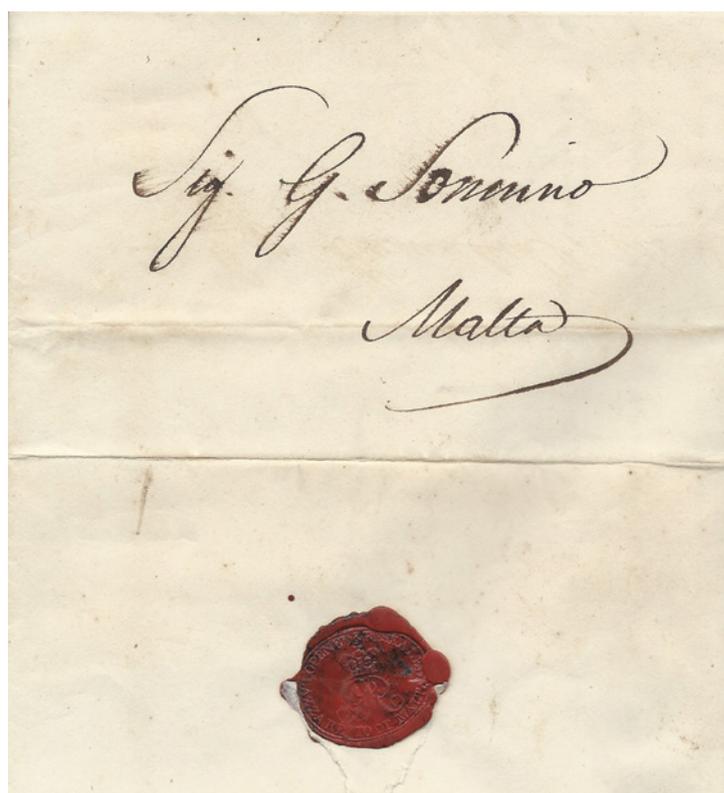


Figure 12 B



Figure 12 C



Figure 12 D

Figures 12 A, B, C et D.

Lettre d'Alexandrie (27 janvier 1844) pour un négociant connu de Malte (A). La lettre a été ouverte, désinfectée intérieurement et extérieurement par des vapeurs de chlore, puis refermée par le cachet de cire rouge « OPENED & RESEALED / LAZZARETTO OF MALTA » (B et C). Elle a ensuite été remise directement au négociant sans passer par la poste. Reproduction de ce cachet de fermeture dont il existe des variantes (D).

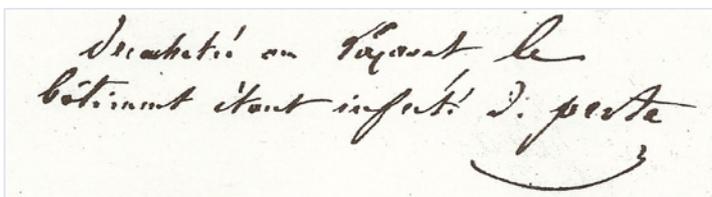


Figure 13

Figure 13.

Cette mention manuscrite « Décacheté au lazaret le bâtiment étant infecté de peste » apparaît au dos d'une lettre d'Alexandrie (26 avril 1825) pour Lyon, par porteur privé. La lettre à été ouverte, décachetée, passée au parfum (chlore) puis recachetée à l'aide d'une hostie à gauche du cachet central d'origine (Proust, 1897 ; Dutau, 2015 et 2017).

11. Voir : Dutau, Guy. « Décacheté au lazaret le bâtiment étant infecté de peste ». Documents Philatéliques 2015 ; 225(3) :5-11.

12. La mention « Décachetée au lazaret le bâtiment étant infecté de peste » est unique. De même « Purifiée » inscrite à la plume dans le cachet administratif de la commission sanitaire d'Agde n'existe qu'à un seul exemplaire dans une collection privée, deux autres lettres de la même archive (Vivarez) étant conservées au Musée Postal (Paris), l'une avec la mention « Purifiée », l'autre avec la mention « Parfumée ».

13. Les anglo-saxons emploient souvent le terme de cholera-letters pour qualifier ces lettres.

Mentions manuscrites

Les mentions manuscrites de désinfection ou associées à la désinfection sont très peu courantes en France, par contraste avec l'Italie où elles furent plus utilisées à l'exemple de « Netto di Fuora / E Netto di Dentro ». En France nous avons répertorié un peu plus d'une vingtaine de mentions manuscrites sur les lettres désinfectées. Nous avons pu rattacher la mention « Décachetée au lazaret le bâtiment étant infecté de peste » (Carnévalé, 1960, page 56) à un navire français – L'Heureuse Marie, capitaine Audibert – arrivé à Marseille le 29 mai 1825 en provenance d'Alexandrie (figure 13)¹¹.

D'autres mentions comme « Purifiée » inscrite à la plume dans le cachet administratif ovale « COMMISSION SANITAIRE D'AGDE » sont exceptionnelles, sinon uniques¹² Il existe aussi quelques mentions manuscrites pendant la grande peste (1720-1722), en particulier « Purifié de Peste » et « Purifié à Toulon » (peste de Toulon).

Cachets de désinfection

Globalement, les cachets de désinfection sont rares avant 1830. À partir de 1731, on trouve des sceaux de cire rouge au lazaret de Semlin face à Belgrade portant l'indication « Sigill (um) Consil (um) Sanitatis) (littéralement, Sceau de la Santé de Semlin) orné d'un aigle bicéphale.

Les premières griffes françaises apparaissent à Marseille (1814) et un peu avant, en 1813 dans les départements conquis : à Gênes (département conquis n° 87 « Gênes ») et à Livourne (département conquis n° 113 « La Méditerranée »). L'apogée des griffes de désinfection se situera entre 1830-1850, période où la menace principale fut le choléra¹³. Après 1830 les griffes se multiplient dans tous les pays, particulièrement abondantes dans les États italiens. Le lecteur est renvoyé aux références citées à la fin de cet article. Après 1850, les griffes de désinfection se raréfient car la désinfection du courrier va tomber en désuétude. Avec « Purifiée à Marseille », la griffe « Purifié à Toulon » est l'une des plus connues (figure 14).



Figure 14.

La cursive « Purifié à Toulon » est frappée au recto de cette lettre venant d'un pays d'outre-mer : nous ne savons pas lequel car l'enveloppe était dépourvue de son contenu (16 septembre 1834). Elle a subi deux entailles et une désinfection au chlore. Cette griffe doit être de préférence recherchée au recto, mais elle n'est pas rare. Par contre, elle est 3 fois moins fréquente lorsqu'elle est frappée en noir. Ici une particularité vient de la suscription puisque cette lettre est adressée à « Samajestez Roi des francais / Paris », Louis-Philippe (1773-1850 ; règne 9 août 1830-24 février 1848). De tout temps, le chef de l'État a bénéficié de la franchise postale pour le courrier reçu : les plus démunis du pays doivent pouvoir s'adresser à lui sans avoir à payer quoi que ce soit ! Paraphe de vérification de franchise.



Figure 14

Texte des lettres

La lecture du texte d'une lettre désinfectée est indispensable à son interprétation. En fonction de la date et de la provenance de la lettre il est le plus souvent facile de savoir si la ville, la région ou le pays d'origine est en proie à une épidémie. D'ailleurs, dans le texte, l'expéditeur parle souvent du « mal contagieux » qui frappe la région d'où il écrit. Ailleurs, l'expéditeur (le patron du bateau en général) indique son arrivée au port, les incidents survenus pendant une traversée (décès, maladies, fièvres) : il est alors facile de comprendre que son navire ne sera pas admis en libre pratique mais devra purger une quarantaine. D'ailleurs, lui-même sait souvent quelle sera sa durée qu'il discute souvent, mais en vain ! Parfois, lorsque le pli ne comporte pas de texte, il faudra regarder les rabats : les destinataires avaient l'habitude d'inscrire la date et le lieu de l'envoi, le nom du correspondant, la date de réception et parfois la date de la réponse. Tous ces éléments doivent être minutieusement recherchés. Plusieurs exemples sont donnés dans les légendes des figures (figures 6 et 7)

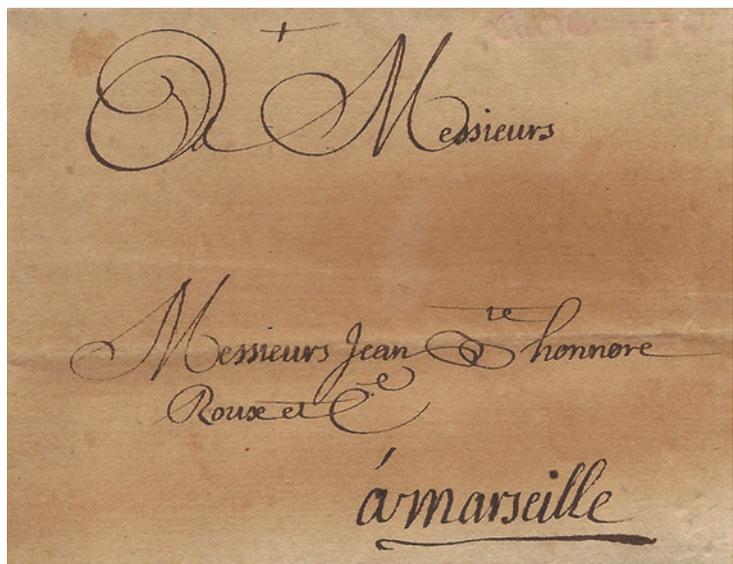


Figure 6

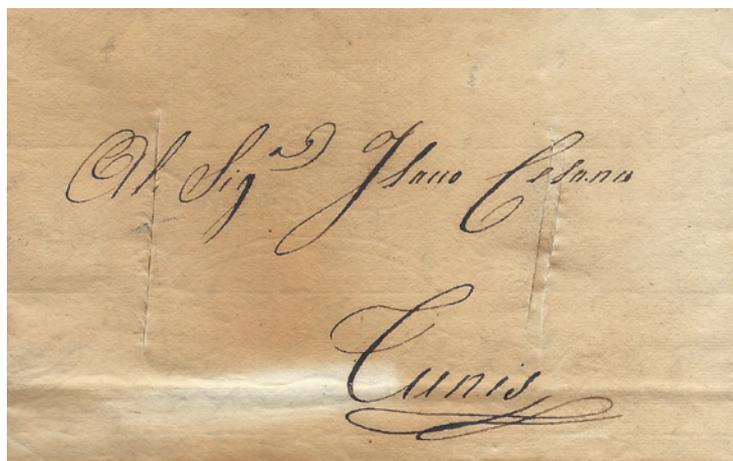


Figure 7



Figure 15



Figure 16

Conclusion

L'étude et la collection des lettres purifiées sont passionnantes et riches d'enseignements. L'amateur pourra constituer une collection générale, indispensable pour acquérir une base solide. Il pourra aussi, ensuite, réunir une collection de pays (France, Malte, États-Unis par exemples), de plusieurs régions (ports du littoral Méditerranéen), d'un grand port (Marseille, Toulon, Gênes, Livourne), d'une provenance (Le Levant), etc. Par ailleurs, la collection des lettres désinfectées est indissociable de celle

des règlements sanitaires (lois et édits), des billets et des patentes de santé, des cartes postales qui montrent les lieux où se trouvaient les bureaux de Santé ou même les lazarets qui ont été conservés et souvent réhabilités, constituant souvent des belles œuvres architecturales (figures 15 et 16). La prochaine étape de cette étude sur la « veille sanitaire » pourrait concerner les billets et patentes de santé ou, également, les cartes postales. Affaire à suivre !

À l'attention des lecteurs. Toutes les remarques et compléments d'information sont les bienvenus. Email : guy.dutau@wanadoo.fr

Figure 15.

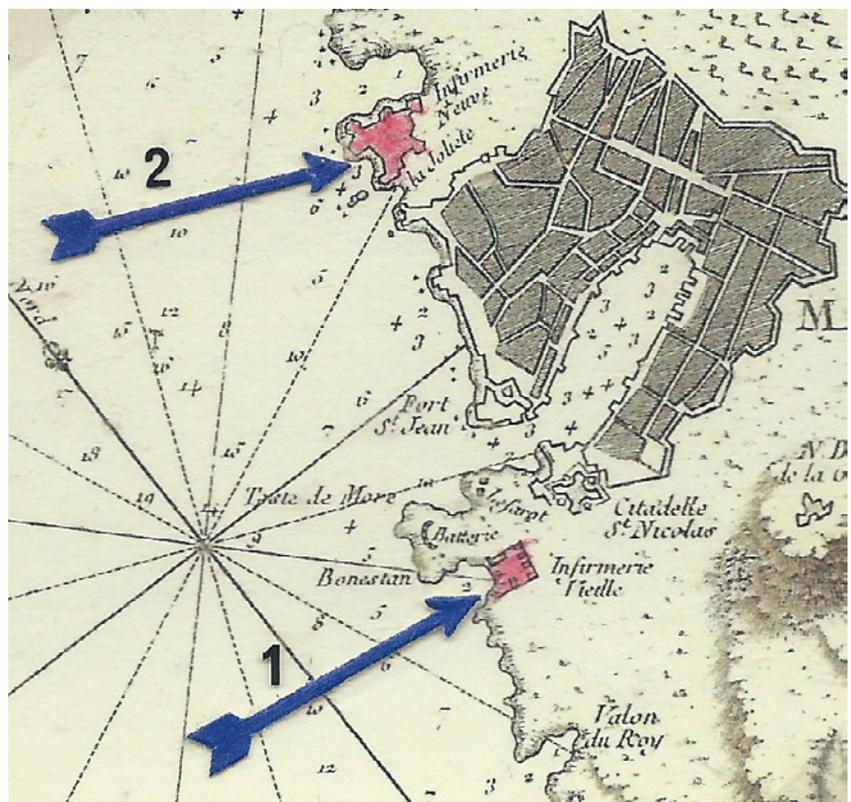
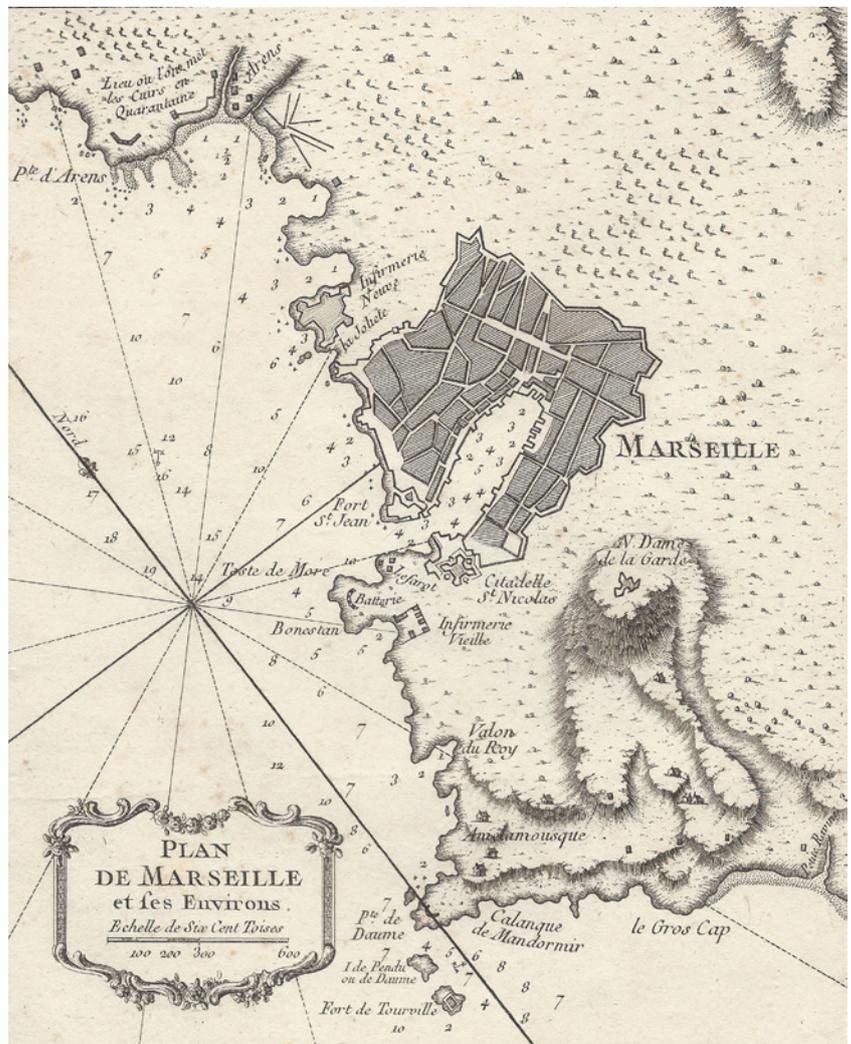
Le bureau de santé de Marseille (ou consigne) est toujours situé sur le Vieux Port. Vue plongeante. À l'arrière plan : Notre-Dame de la Garde (photographie Emma Dutau, septembre 2016).

Figure 16.

Le bureau de santé : vue latérale du côté du port montrant cet élégant bâtiment construit de 1719 à 1722, agrandi en 1803 (photographie Emma Dutau, septembre 2016).

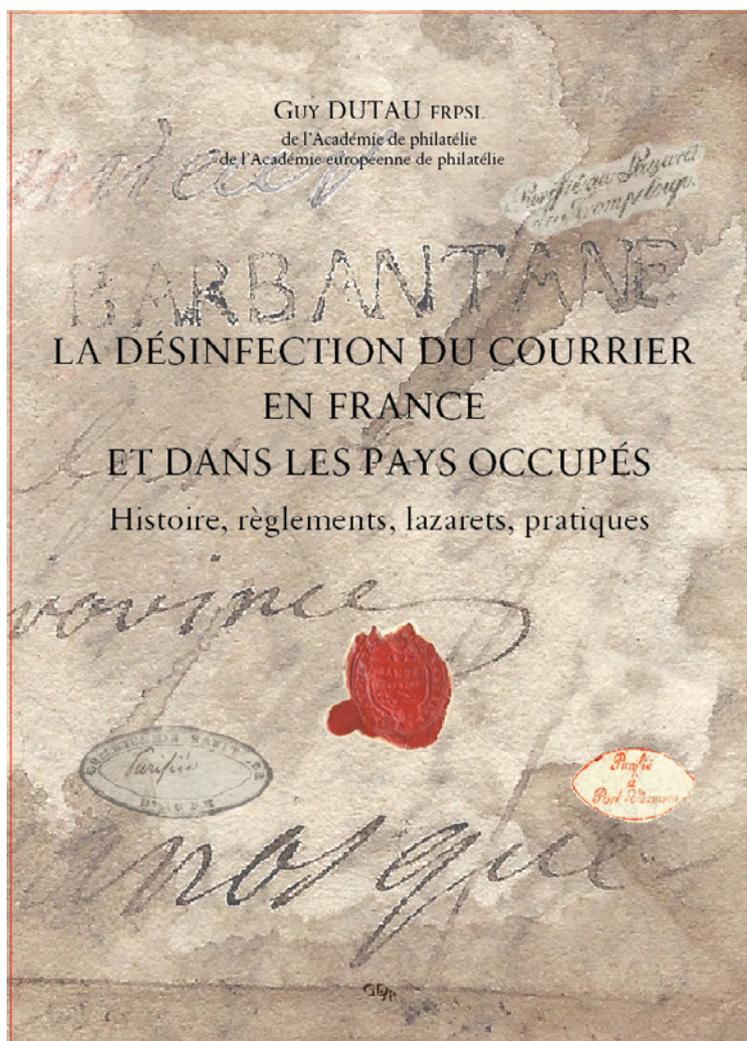
Pour en savoir plus :

- Frari, Angelo Antonio. Della peste et della administration sanitaria. Venice: Tipografia di Francisco Andreola, 1840, 964 pages.
- Patton, Donald S. Disinfected mail. The Philatelist & Postal Historian 1947; 13(6): 173 (Letters to the Editor)
- Proust, Adrien. La défense de l'Europe contre la peste et la conférence de Vienne de 1897. Paris : Masson et Cie, 1897.
- Ravasini, Carlo. Documenti Sanitari. Bolli e suggelli di disinfezione nel passato. Torino: Minerva Medica, 1958, 441 pages.
- Carnévalé-Mauzan, Marino. La purification des lettres en France et à Malte. Gap : Louis-Jean, 1960, 75 pages.
- Meyer, Karl F. Disinfected Mail. Holton, Kansas, USA: The Gossip Printery, 1962, 341 pages.
- Bellagarda, Giorgio. La disinfezione della posta in tempi di epidemia. In: Bolli e documenti di sanità dell'area italiana. Associazione Italiana di Storia Postale (AISP). Roma : Ars Nova, 1981, 351 pages.
- De Zanche, Luciano. Storia Della Disinfezione Postale in Europa e Nell'Area Mediterranea. Padova: Elzeviro, 1997, 213 pages.
- D'Agostino, Andrea W. Contagio... sudore, lacrime e sangue in tempi de pestilenze... Quart (Val d'Aosta): Industrie Grafiche Editoriali Musumeci S.P.A, 1999, 308 pages.
- Pratique. Organe trimestriel du Disinfected Mail Study Circle (1974-2014).
- Panzac, Daniel. Quarantaines et lazarets. L'Europe et la peste d'Orient. Cahors : Édisud, 1986, 1 volume 207 pages.



Cet article vous a plu ?

Découvrez le livre de Guy Dutau



676 pages avec plus de 500 illustrations en couleurs (lettres, textes, cartes postales, avis sanitaires, documents militaires, journaux d'époque, textes législatifs, extraits de livres anciens, etc.) vous retraceront la vie des lettres purifiées, les faits historiques liés, mais aussi le vécu des épidémies, les conditions de vie dans les lazarets au travers de ces courriers.

Guy Dutau FRPSL, membre titulaire de l'Académie de philatélie (Paris), de l'Académie Européenne de Philatélie, et membre correspondant étranger de l'Académie de philatélie de Belgique, met au travers de son étude plus de 30 ans de recherche et une collection incroyable à votre disposition.

Pour toute question ou commande :
guy.dutau@wanadoo.fr
Tel : 05 62 17 12 14



Léopold III, un roi controversé

Le roi Léopold III est sans conteste la personnalité royale la plus controversée de Belgique. Adulé au début de son règne, il fut contraint d'abdiquer 17 ans plus tard, tant sa légitimité était remise en cause. Revenons sur la vie de cet homme.



Léopold III est né à Bruxelles le 3 novembre 1901. Il est le fils aîné du futur roi Albert 1^{er} et de la reine Elisabeth. Il a presque 13 ans quand commence la Première Guerre mondiale. En 1915, il est enrôlé dans l'armée belge. Il faut dire que son père est un acteur majeur de cette guerre et que sa mère s'est elle aussi montrée héroïque au service des belges.

Il ne restera dans l'armée que quelques mois avant d'être envoyé en Angleterre pour continuer ses études à l'abri des combats. En 1926, il épouse la princesse Astrid de Suède, nièce du

De haut en bas
CPA Léopold III.
CPA famille royale.

roi dont il aura trois enfants : Joséphine-Charlotte (qui épousera le Grand-Duc Jean de Luxembourg), Baudouin (futur roi Baudouin 1^{er}) et Albert (futur roi Albert II). C'est une époque où la famille royale belge est très populaire.

En 1934, le roi Albert 1^{er} décède des suites d'une chute à Marche-les-Dames où il faisait de l'alpinisme. Léopold III prête serment quelques jours plus tard. Le malheur touche à nouveau la famille royale quand, un an plus tard, la reine Astrid décède dans un accident de voiture alors que le roi conduisait. La jeune reine était très appréciée du peuple belge et son décès constitua un deuil douloureux pour le pays.

L'Europe est une poudrière dans la seconde moitié des années '30. Dès 1936, Léopold III et son gouvernement proclament la neutralité de la Belgique. C'était ce que son père avait tenté de faire lors de la Première Guerre mondiale avant l'invasion allemande. Comme lui, Léopold III se retrouve obligé de prendre part aux combats contre son gré.

Ayant appris par son père l'importance d'une bonne armée pour défendre un pays, il entreprend un recrutement massif de sorte que, au début de l'invasion allemande, le 10 mai 1940, plus de 650 000 hommes sont prêts à affronter l'ennemi.

Pourtant, la campagne sera rapide : après 18 jours, à court de munitions et voyant les ravages que cette guerre avait déjà fait sur les soldats, le roi Léopold III opte pour une reddition militaire. Il ne s'agit pas d'un armistice car la Belgique reste en guerre. Toutefois, le roi se constitue prisonnier contre l'avis du gouvernement qui aurait préféré le voir quitter le pays.

Si le roi reste en Belgique, il est assigné à résidence dans son château de Laeken. Il espère, dans cette démarche, maintenir l'unité d'une Belgique que les Allemands envisageaient de séparer en deux parties et plaider la cause de celle-ci auprès d'Hitler. Pourtant, lors de son entrevue avec le Führer, le 19 novembre 1940, ce dernier est très sec et n'entend pas prendre en compte les revendications du roi des Belges.



2. Prestation de Serment du Roi Léopold III. — Eedaflegging van Koning Leopold III.



De haut en bas

CPA prestation de serment du roi Léopold III.

Belgique 1936, série de timbre « Poortman ».





En septembre 1941, Léopold III se remarie en secret avec une roturière du nom de Lilian Baels. Ce mariage est bien maladroit et ternit fortement son image auprès du peuple. D'une part, la reine Astrid est encore fort présente dans le cœur des Belges, d'autre part, se remarier alors que nombre de couples sont séparés par la guerre n'est pas très délicat. De plus, ce mariage est illégal dans le sens où il est célébré religieusement avant de l'être civilement et sans approbation du gouvernement.

De ce mariage naîtront trois enfants, le prince Alexandre, la princesse Marie-Christine et la princesse Marie-Esmeralda. Les enfants du second mariage de Léopold III portent le titre de prince mais n'ont jamais pu prétendre à la couronne.

Si la Belgique est en état de reddition militaire, il n'en est pas de même pour le Congo Belge. Celui-ci jouera un rôle déterminant dans la guerre, fournissant aux Alliés ressources agricoles, minières et hommes. Cette contribution généreuse permettra à la Belgique de se relever économiquement de la guerre avec bien plus de facilité que ses pays voisins du fait d'être créditrice des Alliés.

En juin 1944, Hitler ordonne la déportation de la famille royale. Elle sera envoyée en Allemagne, puis en Autriche. Le 7 mai 1945, elle est libérée par les Américains. Toutefois, elle ne revient pas en Belgique. En effet, Léopold III et le gouvernement sont en désaccord profond sur le comportement du roi au début de la guerre. Le gouvernement souhaite que le souverain fasse amende honorable en reconnaissant qu'il aurait dû quitter la Belgique. Mais Léopold III s'y refuse convaincu que son choix était le bon. En attendant d'aboutir à un accord, le roi et sa famille s'installent en Suisse.

Pour la Belgique, c'est une période particulière appelée « la Régence ». En effet, en l'absence de Léopold III, c'est son frère Charles qui occupe ses



De haut en bas

CPA : Léopold III et la princesse de Réthy.

Belgique 1936-1956, différentes valeurs de timbres de la série « Col ouvert ».



fonctions.

En 1950, pour décider ou non du retour du roi en Belgique, une consultation populaire est organisée. Il faut savoir que la loi belge interdit le referendum. Cette consultation populaire est reprise dans les livres d'histoire sous le nom de « Question Royale ». 57,68% des Belges se prononcent en faveur du retour du roi. Si ce chiffre est positif, il est indicateur d'un clivage de la Belgique. Les Catholiques, les Flamands et le monde rural ont voté majoritairement en faveur du retour du roi. Les Francophones, les citadins et les industriels ont voté majoritairement contre.

Le roi Léopold III et ses deux fils,

Baudouin et Albert, arrivent en Belgique le 22 juillet 1950. De violentes émeutes orchestrées par les opposants au retour du roi surviennent quelques jours plus tard. Face à cette situation instable, le roi décide d'abdiquer en faveur de son fils, le prince Baudouin. Le 1^{er} août 1950, le prince Baudouin devient Prince Royal. Le 16 juillet de l'année suivante, il succédera à son père en tant que roi.

Après son abdication, Léopold III et Lilian restent installés au château de Laeken. Ils conseillent le jeune roi Baudouin. Ils quitteront le château de Laeken pour celui d'Argenteuil au mariage du roi en 1959. Le roi Léopold III consacre

alors une bonne partie de son temps à des travaux scientifiques et aux voyages. En 1972, il crée le « Fonds Roi Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature ».

Léopold III est décédé le 25 septembre 1983 à la suite d'une intervention chirurgicale. Son corps repose dans la crypte royale de l'église Notre-Dame de Laeken.



Pour découvrir les timbres à l'effigie de Léopold III en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

De gauche à droite

CPA de propagande en faveur du « non » à la « Question Royale ».

CPA le Régent Charles

Belgique 1950, vignette émise après le triomphe du « oui » à la « Question Royale ».



Les émissions de timbres à l'effigie de Léopold III « Invalides »

Dès l'accession du roi Léopold III au trône, en 1934, des timbres à l'effigie du nouveau souverain furent émis.

Le 15 septembre 1934, deux timbres sont émis. Il s'agit d'un timbre de 75c noir-olive et d'un timbre de 1F lilas-rose. Ces deux timbres, font partie de l'émission des « Invalides » du fait qu'ils sont surtaxés de 25c au profit de l'« Œuvre Nationale des Invalides de Guerre ».

Le roi y est présenté de profil dans un médaillon. On attribue ce timbre à Jean Malvaux.

Il existe deux variétés de ce tim-

bre :

Pour le 75c, on remarquera un petit point blanc derrière l'oreille du roi.

Pour le 1F, la surtaxe de 25c est griffée. Si vos timbres portent l'une de ces distinctions, vous êtes tombé sur une variété qui fait accroître la valeur de votre timbre.

Quelques jours après l'émission de ces deux premiers timbres, le 24 septembre 1934, les mêmes valeurs de ces timbres sont émis en plus grande quantités mais avec d'autres couleurs. C'est la seconde émission dite « In-

valides ». La surtaxe de 25c au profit de l'« Œuvre Nationale des Invalides de Guerre » reste inchangée. Cette fois, le timbre de 75c est lilas tandis que le timbre de 1F est rouge-brun. Les mêmes variétés que pour la première émission sont également répertoriées.

A la fin de l'année 1934, ce jusqu'au début 1935, une troisième émission de ces timbres est créée. Toutefois, ces timbres ne portent plus de surtaxes et sont cette fois de trois valeurs différentes : 70c noir-olive, 75c brun et 1F carmin-rose.



De haut en bas

Belgique 1934, première série de timbres « Invalides ».

Belgique 1934, seconde émission de timbres « Invalides ».

Belgique 1934-1935, troisième série sur le même modèle, cette fois sans surtaxe.



Rencontre avec Philippe Navez

Philippe Navez est originaire de Visé, une ville francophone de Belgique située du côté de Liège. Ce programmeur sur découpe laser de 56 ans est président du Royal Club La Diligence d'Oupeye, une association philatélique dynamique qu'il fait vivre avec passion. Il a accepté de nous présenter sa collection.



Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

A l'âge de 8 ans, j'ai découvert des timbres de mon grand-père dans une armoire. Comme tout jeune collectionneur, je pris une enveloppe et collai une série dans un petit cahier.

Avec fierté, je la montrai à mon

père, je vis sa figure changer sans le savoir, mon trésor était la série Orval de 1933 363/374. Vous comprendrez sa réaction et de là, mon amour de la philatélie commença...

Quels sont les axes principaux de votre collection ?

Je collectionne la Belgique sous toutes ces formes ! J'aime les choses moins courantes ainsi que érinophilie, les timbres cachetés de la ville de Visé, le Vatican et... les tortues. Cette collection a dérivé sur les objets, je compte avec mon épouse sur +/- 900 sujets : cravates, bijoux, bouteilles, etc.

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associa-

“

Le timbre vous emmène partout, dans le temps et dans l'espace. Il ouvre des portes, fait découvrir des personnages, des événements, des lieux. C'est un monde fascinant, coloré et savant, régional et universel

”

tions, club de philatélie) ?

Ma passion, je la partage avec les gens qui m'entourent : la famille, les amis, les jeunes, le club. Il y a toujours une histoire à raconter ou une anecdote. Cela ne manque pas quand vous êtes président d'un club !

Vous êtes président du « Royal Club Philatélique la Diligence », qu'est-ce qui vous a motivé à accepter cette fonction ?

Le défi : pouvoir relever le niveau de la philatélie qui en a bien besoin et surtout de notre comité avec qui j'ai un énorme plaisir à partager nos aventures.

Beaucoup de choses ont changé : l'organisation d'un souper chaque année, des visites dans plusieurs clubs de notre région, des visites d'expositions comme Antwerpfila Expo...et une sortie sur un thème. Cette année c'est la guerre 40-45.

Quels sont les objectifs de votre association ?

- Dans un premier temps, vu la conjoncture actuelle, nous essayons de sauvegarder et préserver notre patrimoine philatélique, auquel nous sommes si attachés. Ce dernier, vu le manque d'intérêt, aurait tendance à disparaître
- Lutter contre la disparition des clubs philatéliques, leur permettre un avenir et en particulier pour le nôtre.
- Faire en sorte que la communication digitale ne fasse disparaître de notre quotidien ces perles artistiques que sont nos timbres.
- Permettre à nos juniors et nos seniors de garder certaines relations avec le monde extérieur dans l'espoir de voir se pérenniser au sein de notre club, un climat amical et familial.
- Rencontrer des amis et pouvoir partager avec eux des moments agréables.



- Le "cours d'histoire" de jadis n'étant plus ce qu'il était, il faut remotiver les philatélistes en herbe. La philatélie, bien plus qu'un passe-temps, est un hobby passionnant pour les esprits curieux et soucieux d'améliorer leur culture générale en s'amusant. En dehors de l'intérêt spécifique d'un sujet, collectionner un ou des timbres, ouvre une petite fenêtre originale sur le monde. C'est également une école de patience, d'ordre et d'organisation.... La philatélie présente une série d'avantages au niveau des aspects suivants : la culture générale, le loisir, les rencontres et est aussi un investissement, car les timbres-poste n'ont pas qu'une valeur de collection, ils ont aussi une valeur sentimentale. « Le timbre vous emmène partout, dans le temps

De haut en bas
Belgique 1933, seconde
émission « Orval ».
Une partie de la collec-
tion de Philippe Navez
sur les tortues.



et dans l'espace. Il ouvre des portes, fait découvrir des personnages, des événements, des lieux. C'est un monde fascinant, coloré et savant, régional et universel ».

Rester immobile ne sert à rien. Il faut choisir entre progresser ou régresser.

Comment peut-on y adhérer ?

Pour adhérer au « Royal Club Philatélique la Diligence » rien de plus simple. Présentez-vous à une réunion, rendez-vous sur notre site la « diligence philatélie » ou appelez moi sur mon GSM

Pièce maîtresse de la collection de Philippe Navez



0498-29-00-24.

Il vous sera demandé une cotisation de 8€ pour l'année.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

Ma pièce maîtresse est ma collection de timbres oblitérés simple cercle et double cercle bien centré et certains cachets spéciaux

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Même avec une expérience d'une bonne cinquantaine d'année, j'ai acheté un timbre d'une grande valeur et il s'avère que le cachet serait faux. Il est en cours de contrôle, nous ne sommes jamais assez attentifs !

Que conseilleriez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Un conseil pour commencer une collection : être posé, avoir le temps et la patience, écouter, regarder, analyser, se documenter et, comme disait mon mentor, commencer par des choses simples peu coûteuses comme les timbres cachetés, les thématiques etc.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Comme tout collectionneur, je rêverais de trouver le Dendermonde avec centre renversé ! Mais aussi : je voue une grande admiration au Commandant Cousteau. À son époque, j'ai envoyé du courrier pour l'affranchissement de lettres pour le navire Calypso. Mais après plusieurs tentatives, je me suis résigné. Ma boîte aux lettres resta vide...



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be



Siam
Lettre recommandée de Battambang 1902 pour Paris
2 118 €



France
Lettre affr N°40B x10 de Lillebonne 1874 LGC2047 pour Rouen
1 671 €



France
5f + 5f Orphelins noir & bleu (Y/T 155) ** signé Calves
1 500 €



Sarre
N°125/31 (Y/T) Œuvres populaires 1929 oblitérés
1 190 €



France
Bande de 5 N°1011B 20f bleu Muller type I non-dentelés avec Bdf
1 000 €



France
LAC affr N°18 + 3x N°9 càd Avignon 1854 pour New-York (voie anglaise) signée
1 080 €



Sarre
N°189/95 Plébiscite 1935 sur deux lettres recommandées express pour la Moselle
1 000 €



France
Lettre affr N°60A2 (grande cassure 146, 5e état) de Fécamp 1872 pour Rouen
950 €



France
N°84 (Y/T) 1c noir sur bleu de Prusse obl.(léger pelurage signé Brun + certificat)
900 €



France
Libération Uzerche 50fr Pétain ** signé P.Mayer
875 €



Belgique
N°38 (COB) 10c rose Léopold II 1883 oblitér.concours Lisseweghe
850 €



Côte des Somalis

Lettre recommandée affr. Mixte Somalis/Ethiopie de Djibouti et Harar 1895 pour Paris (Ambulant Modane)

800 €



Chine

Affr. Mixte Chine/Hong Kong sur entier chinois càd Pakoi 1902 + obl [IPQ] (bureau japonais) pour Paris réexpédié à Lion-sur-Mer (Calvados)

756 €



Nouvelles-Hébrides

N°58A (Y/T) 5c s. 50c * signé Brun

700 €



France

Epreuve collective N°210/15 + 45c non-émis Arts Décoratifs 1925 (certificat)

700 €



France

N°18 (Y/T) 1f carmin sur partie de lettre 1854 de Paris pour Medellin (Nouvelle Grenade) signé Calves

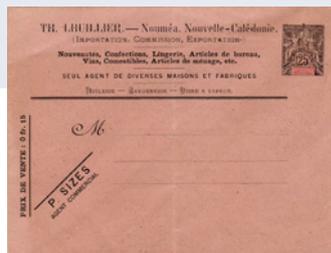
690 €



Luxembourg

Carte-correspondance affr N°12+15 (Y/T) càd Diekirch 1874 pour Wiltz

623 €



Nouvelle Calédonie

Entier postal / lettre annonce 25c neuf RR

600 €



France / USA

Lettre catapultée de l'Ile de France affr. USA obl. New-York 1928

600 €



France

Essai N°41A 4c noir (Report 1) cdf

580 €



France

Lettre recommandée affr PA14 x2 de Marseille 1937 pour la Martinique via Natal (complément d'affr. au dos)

480 €



Suisse

Poste cantonale Zürich 6r noir (N°10 Y/T) oblitéré (signé Brun + certificat)

470 €



Etats-Unis

90c violet Commodore Perry 1887-89 neuf

500 \$



Un site à découvrir

www.aephil.com/fr

Bruno Crevato-Selvaggi est, depuis 2013, le président de l'Académie Européenne de Philatélie. Il a accepté de nous présenter le site de son association.

Pourriez-vous nous présenter votre association (mission-sujets de prédilection...) ?

L'Académie Européenne de Philatélie a été fondée le 28 janvier 1978 (le jour de mon anniversaire, mais il s'agit d'une coïncidence...) à Paris par Jean Storch et Robert Françon. L'idée était de réunir les spécialistes de la philatélie de haut niveau dans tous les domaines : collectionneurs autant que marchands, experts, etc. pour entretenir des liens d'amitié et réaliser des échanges d'expérience et d'informations.

Si pendant les premières années, l'Académie était surtout un club social, elle s'est progressivement transformée en une société internationale réunissant de très bons philatélistes.

En effet, les membres de l'AEP répondent à deux principes : l'excellence philatélique et le principe européen. Le principe européen

signifie qu'il ne suffit pas d'être un grand philatéliste national. Si c'est le cas, la place de prédilection pour ce philatéliste est sa propre académie nationale, et non pas l'AEP.

Pour l'AEP, il est important que le candidat soit de niveau européen, c'est-à-dire supranational.

Ainsi, en combinant les deux principes, le candidat devrait satisfaire au moins à une des conditions suivantes :

Avoir une collection Or / Grand Or à une exposition internationale.

Avoir écrit un livre important dans une langue européenne majeure (anglais, français, italien, allemand, espagnol, russe).

Être un expert reconnu internationalement.

Être un grand marchand reconnu internationalement.

Être membre de son Académie nationale et avec des activités et des relations internationales.

Être membre d'un grand club et avec des activités et des relations internationales.



Être membre d'un grand club international.
Avoir obtenu une récompense philatélique internationale.

Et, enfin, il faut connaître au moins deux langues, dont l'une doit être le français ou l'anglais.
Aujourd'hui, l'AEP a beaucoup d'activités, parmi lesquelles on peut citer la remise des différents prix - du Parlement européen, de la presse, de la littérature - et de la récompense du Mérite philatélique européen. Il y a aussi les réunions, les participations aux manifestations de haut niveau et la publication annuelle de l'Opus avec des articles inédits de haut niveau.

C'est dans cet esprit que notre AEP veut se profiler dans le monde philatélique : sélective, sérieuse, dynamique et communicative. Le tout dans un esprit de camaraderie et avec d'agréables activités sociales à la clé.

Depuis combien de temps votre site existe-t-il ?
Cela fait maintenant plusieurs années. Le webmaster a toujours été Patrick Maselis RDP, premier vice-président de l'AEP et l'un des philatélistes les plus reconnus dans le monde entier aujourd'hui.

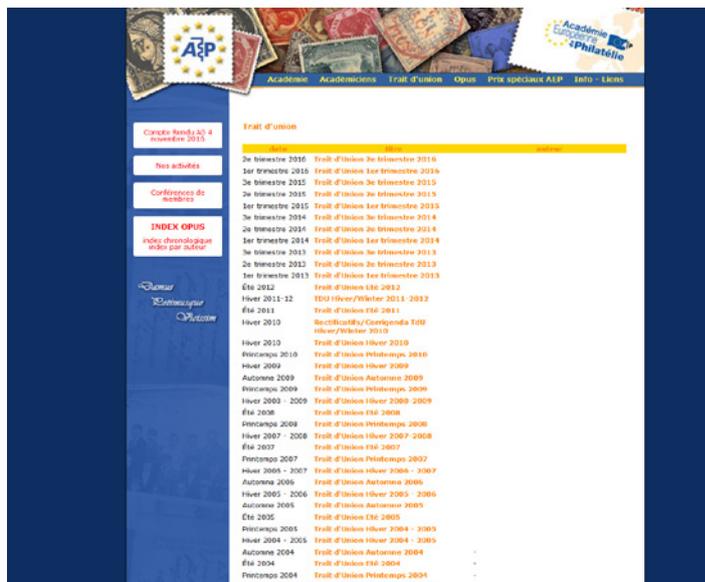
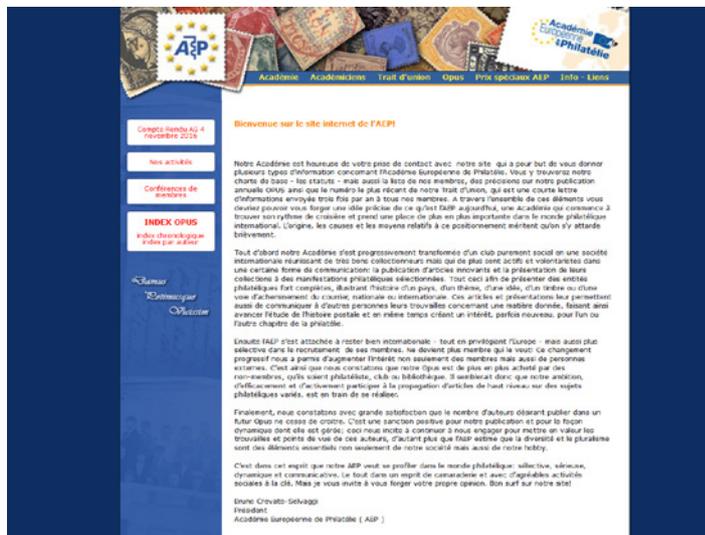
Qu'est-ce qui vous a motivé à le lancer ?
Dans le monde d'aujourd'hui, c'est obligatoire ! La philatélie de haut niveau doit évoluer avec son époque et utilise les possibilités les plus modernes pour étudier les périodes classiques (et pas seulement) de la philatélie.

Quel est pour vous le plus que ce site apporte aux internautes ?
L'information en temps réel, le rappel sur notre histoire, la collection de notre bulletin de communication interne "Trait d'Union". Une idée directrice : être au courant de l'existence et des activités de l'Académie Européenne de Philatélie.

Comment les membres peuvent-ils s'impliquer dans la vie de votre site ?
Pour le moment, il s'agit d'un site d'information, donc les membres (et pas seulement) peuvent le consulter pour être au courant non seulement des activités mais aussi de l'histoire de l'Académie.

Que peut-on souhaiter pour l'avenir à votre site ?

Une participation plus directe des membres avec des articles et la présentation de pièces philatéliques majeures au niveau européen.



Captures d'écran du site <http://www.aephil.com/fr>

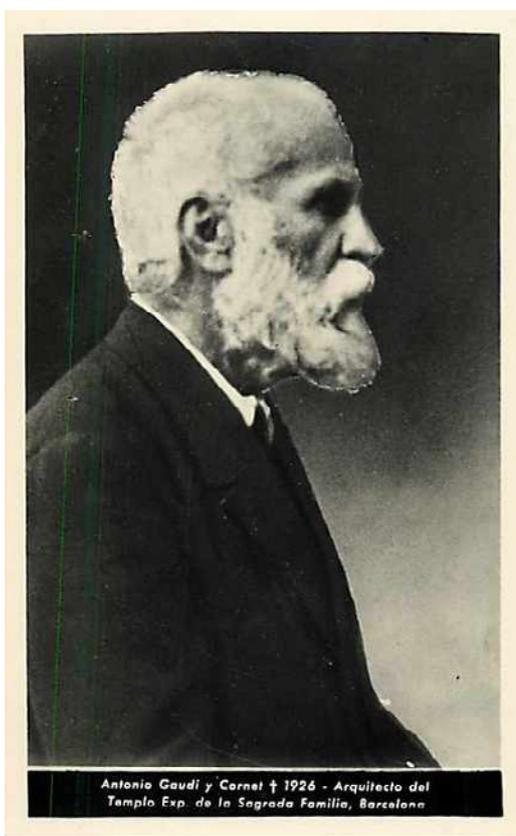


Gaudi

Les sept merveilles de l'Architecte de Dieu

Le titre des sept merveilles, ici évoqué, fait référence aux sept œuvres de Gaudi qui ont été classées par l'Unesco. La Casa Vicens en fait partie ainsi que le Parc,

le Palais et la Crypte de la Colonia Güell, la Casa Mila, la Casa Batllo de même que son travail sur la façade de la Nativité et la Crypte de la Sagrada Familia. L'œuvre de Gaudi ne s'arrête naturellement pas là, mais ce sont les sujets que nous avons décidé de vous présenter car ils sont reconnus comme majeurs dans l'œuvre de ce grand architecte espagnol.



Antoni Gaudi est l'architecte catalan qui a donné ses lettres de noblesse à l'architecture de la ville de Barcelone grâce à ses nombreuses réalisations. Né le 25 juin 1852 à Reus, il est le plus jeune de 5 enfants. A l'adolescence (1868), il arrive à Barcelone afin de poursuivre son cursus scolaire. Il

est évidemment naturellement doué en dessin. En 1878, il est diplômé de l'Ecole Provinciale d'architecture de Barcelone. En parallèle, il travaille pour des architectes afin de financer ses études.

Le directeur de l'école, Elies Rogent dira : « Nous avons accordé le diplôme à un fou ou à

Sur cette page
CPA Gaudi.

un génie. Le temps nous le dira ». Il a parfaitement raison ! Beaucoup le prirent pour un fou, mais le temps lui accorda son statut de génie.

Cette même année, il fera, à l'occasion de l'exposition universelle de Paris, une rencontre qui sera déterminante pour lui, celle du riche industriel catalan Eusebi Güell qui lui passera commande d'une bonne partie des chantiers extraordinaires qu'il a réalisés.

1883 sera également une année très importante pour lui car il y entamera deux œuvres majeures : la Casa Vicens et la Sagrada Familia, qui est l'un des monuments les plus visités d'Espagne.

La casa Batllo et la casa Milà viendront compléter cette série prestigieuse en 1904 et en 1910.

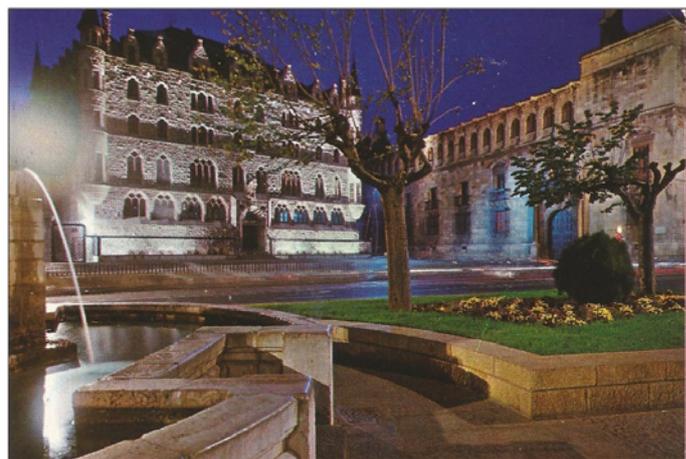
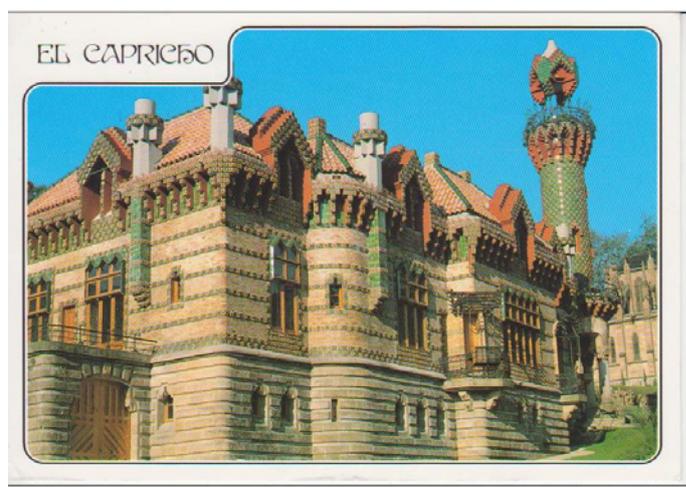
L'architecte est, comme on peut le deviner, un fervent catholique, d'autant plus qu'il a l'Evêque de Vic parmi ses mécènes et considère la Sagrada Familia comme l'œuvre la plus importante de sa vie. Bien qu'inachevées à son décès le 10 juin 1926, les tours étaient déjà bien avancées de son vivant et on pouvait aisément deviner l'œuvre magistrale qu'elle serait un jour.

Le travail de Gaudi est un courant architectural en soi. A la fois surréaliste et baroque, il fut longtemps critiqué. La grandeur folle qu'il voulait pour la Sagrada Familia en fit un chantier qui dure encore depuis plus de 100 ans. Mais le temps lui a donné raison. Aujourd'hui, personne n'envisage de se rendre à Barcelone sans découvrir les merveilles que cet architecte y a laissées.

Au-delà de cette architecture incroyable qu'il a imaginée et dessinée, il est important d'évoquer également son influence sur la décoration et le design. Gaudi, en artiste complet envisageait l'œuvre achevée dans ses moindres détails, décoration incluse.

Pour découvrir les cartes sur Gaudi et son oeuvre sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



De haut en bas

CPM Palais Episcopal d'Astorga dans la province de Leon.

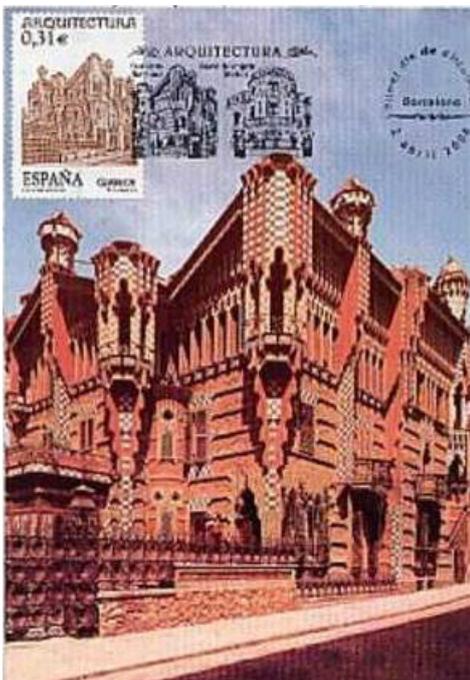
CPM « El Capricho » dans la province de Cantabrie.

CPM « Casa Botines » dans la province de Leon.



Les sept merveilles

Sept œuvres de Gaudi ont été inscrites par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial. La Casa Vicens, le parc Guëll, le palais Güell, la crypte de la « colonia » Guëll, la Casa Mila, la Casa Batllo et le travail sur la façade de la Nativité et la Crypte de la Sagrada Familia. Prenons maintenant le temps de revenir sur les fameuses œuvres classées par l'UNESCO.



La Casa Vicens

Première grande œuvre achevée de Gaudi réalisée de 1883 à 1888, ce chantier fut lui aussi commandé par un particulier. D'influence mauresque, elle allie la céramique à la pierre avec un résultat tout à fait déroutant.



De gauche à droite

Espagne 2008, carte maximum Casa Vicens, oblitération du 02/04/2008.

Espagne 2014, Enveloppe décorée Casa Vicens.

Le parc Güell (contenant le palais et la « colonia » Güell)

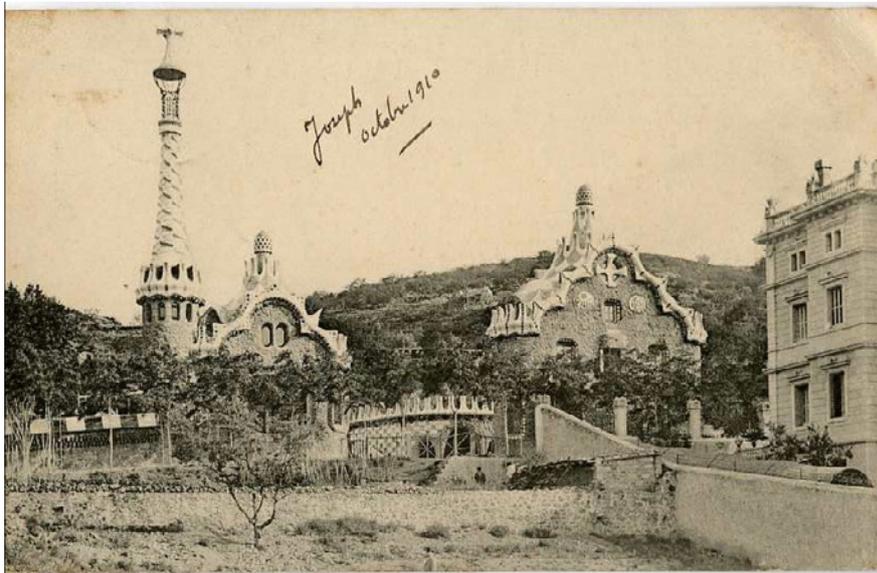
Edifié sur la colline d' « El Carmel », dans les hauteurs de Barcelone, ce parc à l'architecture très originale comporte trois maisons dont une qui fut habitée par Gaudi. Il fut construit à la demande de l'industriel Eusebi Güell qui en finança le chantier.

Projet dément, le parc a une superficie de 20 hectares. La céramique (trencadis) y est largement mise à l'honneur donnant cet aspect coloré aux créations de Gaudi. Le chantier dura de 1900 à 1914. Le parc est, depuis 1923, la propriété de Barcelone et fut restauré entre 1984 et 1993. Il est impossible de parvenir à décrire l'architecture de Gaudi, aussi les cartes postales seront mon meilleur soutien afin de vous transmettre l'envie de la découvrir de visu.

De haut en bas

CPA Parc Güell.

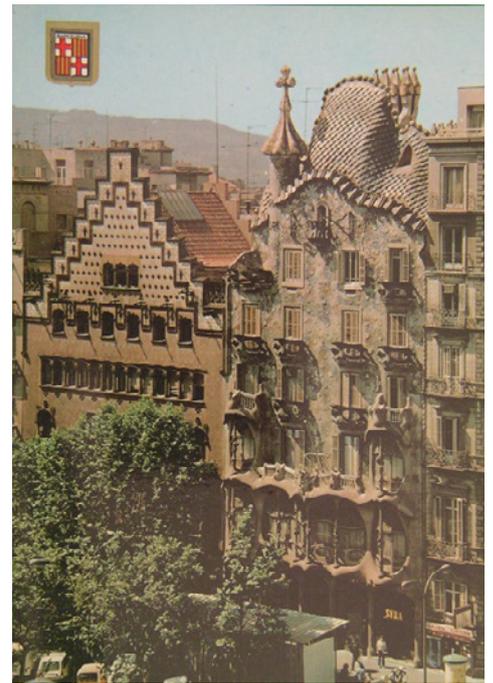
CPM entrée du Parc Güell.





La Casa Batllo

Monumental édifice commandé par l'industriel Josep Batllo, la casa Batllo fut construite de 1904 à 1906. Utilisant les matériaux typiques de l'Art Nouveau, fer forgé, pierre et verre, elle est décorée de trencadis, céramiques déjà utilisée dans le parc Güell. Située dans le Passeig de Gracia, c'est grâce à la construction de la Casa Batllo que Gaudi obtint le chantier de la Casa Milà située à deux pas de là.



La Casa Milà

La casa Milà est surnommée « la Perdrera » ce qui signifie carrière de pierres. Cette maison construite entre 1906 et 1910 est une commande d'un entrepreneur et promoteur immobilier, Pere Milà

i Camps, c'est ainsi tout simplement que fut baptisée la maison.

Ce fut un chantier complexe. La municipalité n'était pas du tout en accord avec celui-ci. Elle remit d'ailleurs plusieurs ordonnances à l'encontre du chantier. Gaudi, en homme têtue, continua son œuvre. Il y eut aussi de nombreuses tensions entre Gaudi et Milà : le chantier avait été beaucoup plus coûteux que prévu et les travaux avaient duré nettement plus longtemps qu'annoncé. Quoiqu'il en soit, le résultat est surprenant et fait partie des œuvres les plus connues de l'architecte.

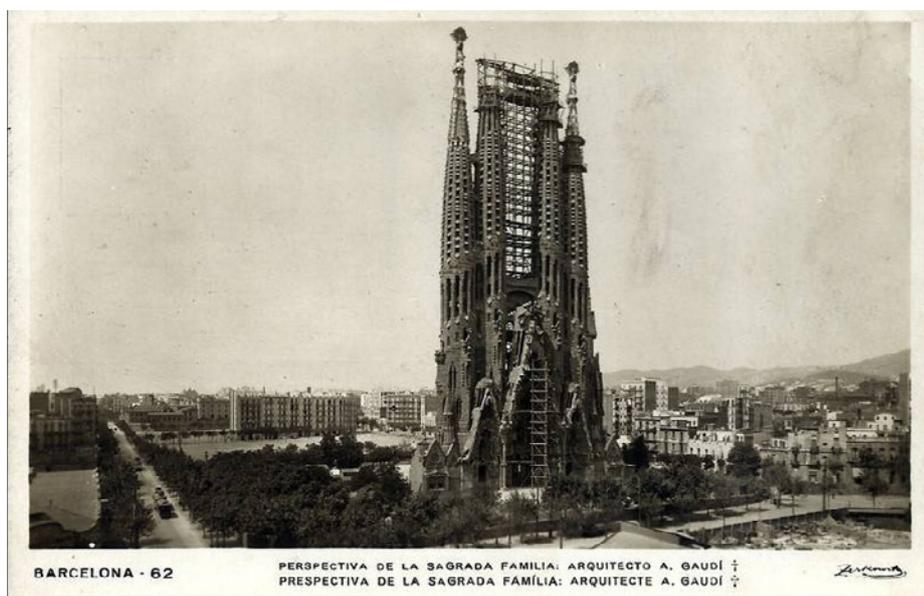


De haut en bas
CPM Casa Batllo.
CPA Casa Milà.



La Sagrada Familia

C'est l'œuvre de la vie de Gaudí. La première pierre de l'édifice fut posée en 1882 le jour de la Saint-Joseph. Le premier architecte, Francisco de Paula del Villar y Lozano, renonça très vite à ce projet qui fut confié à Gaudí en 1883. Pendant près de 40 ans, Gaudí travailla sur cet incroyable édifice qui fut érigé sous les yeux d'un public barcelonais médusé. Ce travail de titan dont on n'a toujours pas vu la fin a progressé au fil du temps offrant une façade détaillée sur le thème de l'annonciation, un jeu de vitraux incomparable au sein de la basilique. Gaudí y est enterré dans sa crypte. Le chantier devrait se terminer pour le centenaire de la mort de Gaudí, en 2026.



De haut en bas

4 CPA présentant différentes phases de construction de la Sagrada Familia.

Les grands pilotes français

Antoine de Saint-Exupéry

Gérard Collot, du Cercle Aérophilatélique Français (C.A.F)



Antoine de SAINT-EXUPÉRY
(Photo Musée AIR FRANCE)

Sur cette page

CPA Antoine de Saint-Exupéry.

Sur la page de droite

Wallis et Futuna 1994, timbre de poste aérienne à l'effigie de Saint-Exupéry.

Il serait prétentieux de vouloir rédiger une biographie complète de l'auteur du « Petit Prince » aussi nous bornerons nous à rappeler brièvement quelques faits essentiels pour nous consacrer plus amplement aux événements liés à l'Aéropostale et à l'aérophilatélie correspondante.

Antoine de Saint-Exupéry naît à Lyon le 26 juin 1900. Il est le 3ème enfant d'une famille qui en comptera 5 au décès de son père en 1904. Enfant robuste, gai et franc, Antoine est aussi turbulent que rêveur.

Après avoir passé son baccalauréat en 1917, il entre à l'école Bossuet à Paris pour préparer l'École Navale mais il échoue avec une note de 7 sur 20 en français. Son recteur, l'abbé Sudour, qui s'est rendu compte de la valeur intelle-

ctuelle et morale d'Antoine, grand garçon d'un mètre quatre-vingts quatre, aux larges épaules, aura une influence déterminante sur sa carrière.

Après un court passage aux Beaux-Arts, il est appelé à faire son service militaire le 9 avril 1921 et est affecté au 2ème Régiment d'Aviation de Strasbourg. Mais il n'est qu'un « rampant » et n'est pas autorisé à voler tant qu'il n'aura pas obtenu son brevet civil. Il décide donc de prendre des leçons de pilotage et après quelques vols en double commande il est lâché le 9 juillet sur un petit « Sopwith ». Moins d'un mois plus tard il est muté au 37ème R.A. de Rabat où il passe son brevet de pilote militaire. Admis aux E.O.R. en mars 1922, il fait un stage à Villacoublay puis est affecté au 34ème R.A. du Bourget comme

sous-lieutenant. En janvier 1923, un grave accident sur « Hanriot HD-14 » lui vaut une fracture du crâne mais sa robuste constitution lui permet de se rétablir rapidement.

Libéré de ses obligations militaires le 5 juin, il se met en quête d'un emploi. Les temps sont durs ! Il y a pléthore de pilotes de la Grande Guerre à la recherche d'un poste; il se contente d'une petite situation aux Tuileries de Boiron puis de vendeur de camions aux « Automobiles Saurer ». Début 1926, il parvient à se faire embaucher à la C.A.F. (Compagnie Aérienne Française) pour donner des baptêmes de l'air alors qu'il n'a piloté que très épisodiquement les trois années précédentes. Il se perfectionne et passe son brevet de pilote de transport public (n° 933) le 3 juillet 1926. C'est alors que son ancien professeur de l'école « Bossuet », l'abbé Sudour, avec lequel il a conservé des relations, le recommande à Mr. Bepo de Massimi, directeur des « Lignes Aériennes Latécoère » .

Le très délicat examen de passage avec Didier Daurat dure 3 minutes et, selon l'habitude, se termine par une affectation à l'atelier de mécanique pour apprendre à dégrupper et remonter des moteurs. Après quelques semaines de travail, les mains dans la graisse, Saint-Exupéry est engagé comme pilote, sa démonstration de pilotage devant le redouté chef d'exploitation n'ayant pas été éliminatoire.

D'abord affecté au tronçon Toulouse - Casablanca, Saint-Ex, comme l'appellent ses camarades, ne tarde pas à voler sur

la ligne Casa-Dakar où il peut se familiariser avec le désert et ses traîtrises. Parfois rêveur dans la monotonie des vols calmes, il sait aussi être là dans les coups durs et aplanir les difficultés dans son entourage. En 1928, alors qu'il est en congé en France, Saint-Ex reçoit une dépêche le rappelant d'urgence et lui annonçant sa nomination en tant que chef de l'aérodrome de Cap Juby. Sa mission : renouer les contacts avec le gouverneur espagnol, porter secours aux avions égarés et dialoguer, autant que faire se peut, avec les indigènes. Aucun rôle ne pouvait mieux lui convenir; en quelques semaines il sait apaiser les ressentiments du colonel de la Pena, gouverneur espagnol de Cap Juby et s'attirer la sympathie curieuse des indigènes qu'il traite avec égards mais fermeté. Avec sa logique, sa gentillesse et sa sagesse il est bientôt considéré comme un marabout que l'on vient consulter des quatre coins du désert pour résoudre des conflits ou calmer des douleurs. Pour les pilotes de la ligne, Cap Juby devient une escale recherchée car les soirées avec Saint-Ex sont inoubliables; sa conversation, jamais superficielle, est ponctuée de tours de cartes dans lesquels il excelle.

Dans ce lieu de méditation où il





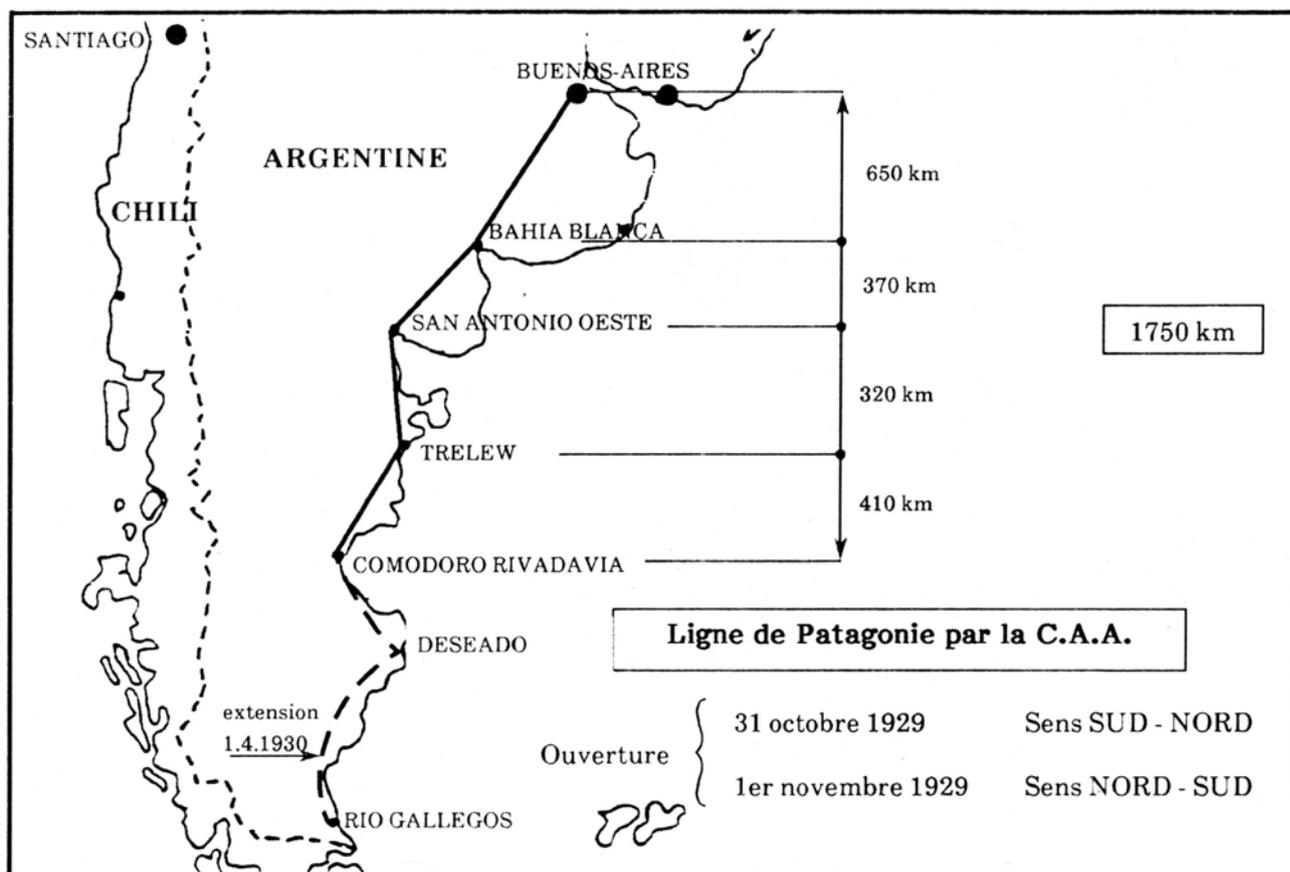
ne passe que deux avions dans chaque sens par semaine, Antoine de Saint-Exupéry écrit « Courrier Sud » publié chez « Gallimard » en 1929.

Pendant les 18 mois passés à Cap Juby, il participe à de nombreux sauvetages d'équipages en panne dans le désert ou retenus en otage par les Maures.

Pour son oeuvre à Cap Juby, Antoine de Saint-Exupéry est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur au titre de l'Aéronautique Civile dont un extrait de l'éloge mentionne : « par son zèle,

par son dévouement, par son noble désintéressement, n'hésitant pas à subir les rigueurs du désert, ni à mettre chaque jour sa vie en péril, a grandement servi la cause de l'aéronautique française et largement contribué à l'essor de notre aviation commerciale, facilitant en particulier le développement de la ligne Toulouse - Casablanca - Dakar ».

Il rentre en France fin 1928 pour prendre des congés et suivre des cours de navigation aérienne à Brest.



En octobre 1929, il débarque à Buenos Aires pour prendre la direction d'exploitation de l' « Aeroposta Argentina », filiale de l' « Aéropostale », en remplacement de Paul Vachet, rappelé par le directeur Marcel Bouilloux-Lafont, pour créer et organiser les lignes aériennes au Vénézuéla. L' « Aeroposta Argentina » exploite 3 lignes aériennes au départ de la capitale argentine : B.A. - Asuncion (Paraguay), B.A. - Santiago (Chili) et B.A. - Comodoro Rivadavia (Patagonie). Du 14 au 17 octobre il fait un vol de reconnaissance (1) avec Paul Vachet sur la ligne de Patagonie et l'inaugure officiellement le 31 octobre en volant seul, de Comodoro Rivadavia à Bahia Blanca puis, le lendemain, de Bahia Blanca à Comodoro Rivadavia (2).

L' « Aeroposta Argentina » voulant étendre son réseau jusqu'au détroit de Magellan, Saint-Ex fait un premier vol de reconnaissance aller-retour Buenos Aires - Rio Gallegos en compagnie de l'aviateur argentin Luro Cambaceres du 14 au 19 janvier 1930 (3) suivi d'un second limité à Bahia Blanca - Santa Cruz du 12 au 17 mars (4). Enfin, du 29 mars au 3 avril, Saint-Exupéry, accompagné d'Elisée Négrin, copilote et d'Alexandre Collenot, mécanicien, inaugure sur « Laté 28 » la ligne de Patagonie dans sa totalité: Buenos Aires - Rio Gallegos et retour. En plus de l'équipage il y avait à bord des



Ouverture de la ligne de Patagonie : vol aller Comodoro Rivadavia - Buenos Aires
 Oblitérations : départ C.R. 30/10/29-20h., arrivée B.A. 31/10/29 (probablement à la Gare).

70 plis ont été transportés sur ce parcours. Pli signé : Antoine de Saint-Exupéry.
 Au verso : grande griffe rouge rectangulaire POR VIA AEREA apposée au départ de C.R.



Ligne de Patagonie : vol aller - pli d'escale Trelew - Bahia Blanca

Oblitérations : départ Trelew 29/10/29, arrivée Bahia Blanca 31/10/29-14h30.

22 plis ont été transportés entre ces deux escales. Enveloppe de l'Aeroposta Argentina signée par Antoine de Saint-Exupéry.

(1) Lors du vol retour Comodoro Rivadavia - Buenos Aires effectué dans la journée du 17 octobre, du courrier aurait été transporté (10 kg).

(2) Entre Bahia Blanca et Buenos Aires (et vice versa), le courrier fut acheminé par le train. La surtaxe aérienne fut fixée à 15 centavos par 5 grammes en plus du tarif de la lettre simple de 5 centavos. Toutes les escales expédièrent ou reçurent du courrier : Bahia Blanca, San Antonio Oeste et Trelew.

(3) Lors du retour de ce vol de reconnaissance, 100 kg de courrier auraient été transportés : 40 pour les diverses escales et le reste pour Buenos Aires. Pour la première fois dans l'histoire postale de l'Argentine du courrier posté à Rio Gallegos arrive le jour même à ses différentes destinations. L'avion (LATÉ 25 n° 635 F-AIKO) décolle de Rio Gallegos le 19 janvier à 3h du matin, fait escale à Santa Cruz, San Julian, Puerto Deseado, Comodoro Rivadavia puis les autres étapes habituelles de la ligne. Il atterrit à l'aérodrome General Pacheco de Buenos Aires à 20h après avoir couvert 2500 km.

(4) Pour le vol aller du 12 au 13 mars, Saint-Exupéry aurait transporté du courrier de Bahia Blanca à Puerto Deseado et Santa Cruz. Pour le vol retour du 17 mars, du courrier fut transporté pour les diverses escales de la ligne ainsi que pour l'Uruguay.



Ouverture de la ligne de Patagonie : vol retour Buenos Aires - Comodoro Rivadavia

Oblitérations : départ B.A. 30/10/29-17h, arrivée C.R. 1/11/29-17h.

89 plis ont été transportés sur ce parcours. Enveloppe de la Cie Générale Aéropostale.



Ligne de Patagonie : vol retour - pli d'escale Bahia Blanca - San Antonio Oeste

Oblitérations : départ B.B. 1/11/29-6h, arrivée San Antonio Oeste 1/11/29.

42 plis ont été transportés entre ces deux escales. Pli signé : Antoine de Saint-Exupéry.

(5) Le 30 mars, 500 plis environ auraient été transportés de Comodoro Rivadavia à Rio Gallegos par un LATÉ 25 d'accompagnement piloté par Luro Cambaceres.

(6) Ce premier courrier reçut une empreinte rectangulaire de couleur violette avec la mention : "2 DE ABRIL DE 1930 / INAUGURATION DE LA LINEA AERO.POSTAL / RIO GALLEGOS.BUENOS AIRES.EUROPA".

(7) 77 plis furent transportés pour le vol aller et 121 pour le vol retour. La surtaxe aérienne fut fixée à 10 centavos par 20 grammes ou par carte postale.

passagers de marque : Marcel Bouilloux-Lafont, président de l' « Aéropostale », Vicente Almandos Almonacid, directeur technique de l' « Aeroposta Argentina », Jacques Delalot, directeur de l'agence « Havas », Julien Prunville, directeur de l' « Aéropostale » en Amérique du Sud et Enrique Gutiérrez, journaliste du quotidien « La Razon » (5). A l'atterrissage à l'escale de Comodoro Rivadavia lors du voyage retour, l'avion casse une roue en heurtant un monticule de terre durcie formé par le vent violent de Patagonie. Le « Laté 28 » est solidement amarré avec piquets et haubans pour effectuer les réparations mais le vent redoublant de violence retourne complètement l'appareil. Le voyage se poursuit jusqu'à Buenos Aires sur un « Laté 25 » (6).

Trois jours plus tard, le 6 janvier 1930, Saint-Exupéry en compagnie de Vicente Almandos Almonacid, à bord d'un « Laté 25 », inaugure une nouvelle ligne reliant Buenos Aires à Mar del Plata, station balnéaire sur la côte atlantique (7).

Le 13 juin, Saint-Exupéry est à Buenos Aires attendant son ami Guillaumet qui assure, seul, le courrier hebdomadaire Chili - Argentine. Ce courrier avait un jour de retard car, la veille, Guillaumet avait déjà rebroussé chemin dans l'impossibilité de traverser la Cordillère des Andes prise par le mauvais temps. Le soir arrive et on est toujours sans nouvelles de

Guillaumet; l'angoisse succède alors à l'inquiétude. Les jours suivants, Saint-Ex va à la recherche de son ami et sillonne la Cordillère, sans succès. On connaît la suite, le 20 juin il apprend que Guillaumet est en vie; il saute alors dans son avion et le retrouve à l'hôpital de Mendoza. Cette odyssee est une des très belles pages de « Terre des Hommes » qui sortira chez « Gallimard » en 1939 et obtiendra le Grand Prix du Roman de l'Académie Française.

Son séjour en Argentine se termine en février 1931, la Patagonie et le Paraguay lui ont inspiré « Vol de Nuit » qui obtiendra le Prix Fémina en décembre 1931.

Le 12 avril 1932, son mariage religieux avec Consuelo Suncin de Sandoval est célébré à Agay par l'abbé Sudour. Après quelques semaines de congé il pilote à nouveau sur le secteur Casablanca - Port-Etienne puis sur la ligne d'hydravions Marseille - Alger dans une ambiance démoralisante due à la mise en liquidation judiciaire de l'« Aéropostale ». Didier Daurat est fortement critiqué et évincé de la Société; Saint-Exupéry prend alors ouvertement la défense de son ancien patron et certaines personnes ne le lui pardonnent pas. Il n'entre donc pas à « Air France » au moment de sa création en août 1933 mais est pris comme pilote d'essai chez « Latécoère » et est affecté à la mise au point du prototype « Laté 293 », hydravion mono-



Ligne de Patagonie : inauguration de la ligne Rio Gallegos - Buenos Aires - Europe
Pli R.G. - Paris : oblitérations, dép. R.G. 2/4/30, transit B.A. 4/4/30-20h, sans arrivée à Paris.

Au départ l'affranchissement a été de 12c.+90c. de surtaxe aérienne; un complément de surtaxe de 54c. a été ajouté à Buenos Aires. Griffe rectangulaire violette apposée au départ.

Pli Rio Gallegos - Rio de Janeiro: oblitération dép. Rio Gallegos 1/4/30, sans arrivée à Rio.

Affranchissement 5c.+25c. de surtaxe aérienne. Mention manuscrite.



moteur pour l' « Aéronavale ». Sa carrière de pilote d'essai s'arrête dès le 21 décembre 1933 avec son accident sur ce prototype dans la baie de Saint-Raphaël où il faillit périr noyé.

En avril 1934, il entre à « Air France » au service de la propagande, fait de nombreuses missions en France et à l'étranger et écrit un certain nombre d'articles pour divers journaux. Le pilotage lui manque; avec ses petites économies et de gros emprunts, il achète un « Caudron Simoun » (F-ANRY) et tente de battre le record Paris - Saïgon détenu par André Japy. Au petit matin du 29 décembre, avec son mécanicien Prévost, Saint-Exupéry décolle du Bourget mais est obligé de s'arrêter à Marignane pour réparer une fuite d'essence et refaire le plein. Ensuite c'est la mer, Tunis puis le désert de Tripolitaine où, pris dans une masse nuageuse, l'avion volant à 250 km/h, touche le sol et y trace un long sillon. Par miracle, l'avion ne prend pas feu et les deux occupants, indemnes, sont récupérés deux jours plus tard par des nomades.

En 1936 et 1937, il continue d'écrire des articles pour les journaux. Il se rend en Espagne pendant la guerre civile pour « l'Intransigeant » et « Paris-Soi » et en revient bouleversé car il pressent l'imminence d'un conflit généralisé. Avec la somme versée par sa compagnie d'assurances, il peut à nouveau s'acheter un « Caudron Simoun » et voler; c'est là toute sa joie : voler ! Il fait un voyage de prospection de

15 000 km en Afrique pour le compte d' « Air France » et passe par Casablanca, Tindouf, Tombouctou, Bamako, Dakar, Atar, Taoudeni, Oran et Alger.

En janvier 1938, il traverse l'Atlantique sur le « Normandie » et débarque à New York pour tenter un raid New York - Terre de Feu avec son nouvel avion « Caudron Simoun F-ANXK ». Un très grave accident se produit au décollage de Guatemala, l'avion est détruit et Saint-Exupéry, grièvement blessé, souffre d'une commotion cérébrale et de fractures multiples dont il ne se remettra jamais complètement. Il reste quelques mois aux Etats-Unis puis rentre en France et, en juillet 1939, fait la traversée de l'Atlantique Nord à bord de l'hydravion hexamoteur « Laté 521 » « Lieutenant de Vaisseau Paris », piloté par son ami Guillaumet.

Mobilisé à Toulouse le 4 septembre, le capitaine de Saint-Exupéry est affecté à l'enseignement technique. Il se fait verser dans

un groupe de reconnaissance et effectue de nombreuses missions qui lui inspireront « Pilote de Guerre ». En décembre 1940, il se rend à Lisbonne et arrive à rejoindre New York où il fait éditer « Pilote de Guerre » sous le titre « Flight to Arras » en 1942 puis, « Lettre à un Otage » et « Le Petit Prince » en 1943.

Malgré ses 44 ans et grâce à l'intervention du fils du Président Roosevelt, il parvient à se faire affecter dans une unité aérienne sous commandement américain basée en Algérie.

Mis en réserve de commandement pendant quelque temps, il se consacre à la rédaction de « Citadelle ». Puis, en juillet 1944, son escadrille est transférée en Corse. Le 31 juillet, il finit par « arracher » une dernière mission et n'en reviendra malheureusement pas. Les circonstances de sa disparition ne sont pas établies avec certitude; un « Lockheed Lightning » comme le sien aurait été abattu ce jour-là au large de la Corse....

Pour toute question relative au C.A.F. ou affiliation, prenez contact avec son président, Dominique Petit. fd.petit@orange.fr

Références

- Oeuvres d'Antoine de Saint-Exupéry.
- ICARE , 7 tomes (des numéros 69 à 108).
- La vie de Saint-Exupéry de René Delange - Le Seuil 1948.
- Saint-Exupéry par lui-même de Luc Estang - Le Seuil 1956
- La Aeroposta Argentina y el Correo Aereo de Augusto Victor Bousquet - Sociedad Argentina de Aerophilatelia, Buenos Aires 1992.
- Ligne MERMOZ, histoire aérophilatélique de Gérard Collot et Alain Cornu - B. Sinais 1990.

Sur la page de gauche, de haut en bas

Argentine 1997, bloc commémoratif de deux timbres émis à l'occasion des 70 ans de l' « Aeroposta Argentina » à l'effigie de Saint-Exupéry et du « Petit Prince ».

France 1970, enveloppe décorée premier jour à l'effigie d'Antoine de Saint-Exupéry, timbre Saint-Exupéry et Mermoz, oblitération du 19/09/1970.

France 2000, enveloppe décorée premier jour, émission commémorative des 100 ans de la naissance de Saint-Exupéry.



Timbres de Russie sous le règne du tsar Alexandre II

Contexte politique de la création des premiers timbres.



Né le 29 avril 1818, le tsar Alexandre II accède au trône de l'Empire Russe en 1856, suite au décès de son père, le tsar Nicolas 1^{er}. Résolument plus moderne que ce dernier, Alexandre II recevra le surnom de « Libérateur » lorsqu'il permet aux serfs d'acheter leur libération.

C'est aussi sous son règne que sont créées les assemblées locales dans la partie russe de l'Empire, les « zemstvos » élues au suffrage sensitif masculin inégalitaire. Il étendra ce type de démocratisation aux villes avec la mise en place des « doumas » communales.

Si les premiers entiers postaux datent de 1845 pour le tarif intérieur de certaines villes, sous le règne

de son père, c'est le 1^{er} janvier 1858 (calendrier julien) sous Alexandre II que fut mis en service le premier timbre russe. Il représente l'aigle à deux têtes en relief dans un médaillon, surmontant le cor de Poste russe, la valeur faciale de 10k y est répétée à chaque angle et en lettre en arc le cercle sous le camée. Il est réalisé par le graveur d'état Franz Kepler.

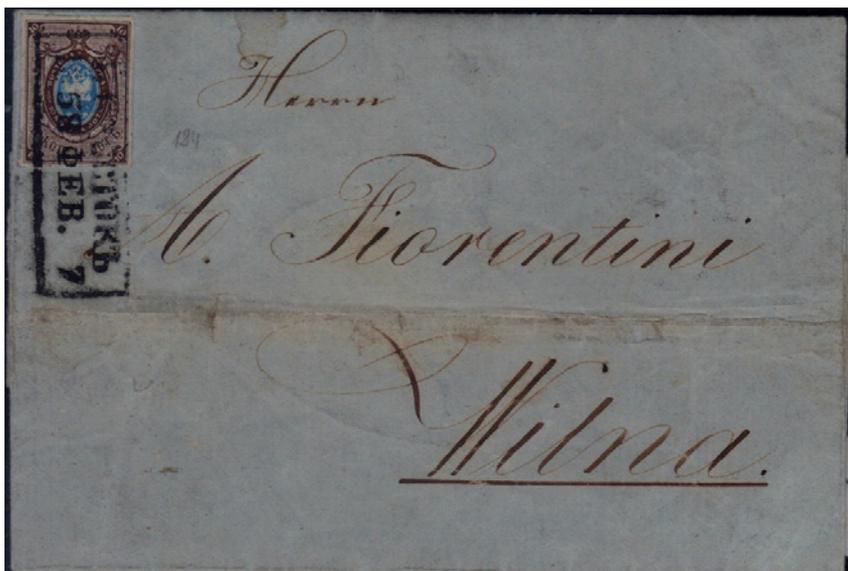
D'autres réformes sont également promulguées en matière de justice, d'enseignement, du service militaire... un souci de modernisation sans remise en cause des pouvoirs de l'aristocratie et de l'autocratie. L'immobilisme d'Alexandre II déçoit à la fois la partie éclairée par le modèle européen et un mouvement populiste prêt à tout pour renverser le pouvoir. Le tsar sera assassiné le 13 mars 1881 dans un attentat à la bombe.



De haut en bas

CPA le tsar Alexandre II.

Russie 1913, série émise à l'occasion du tricentenaire de l'avènement des Romanov. Timbre du milieu à l'effigie d'Alexandre II.



L'aigle bicéphale, emblème de l'Empire de Russie

Le symbole de l'aigle bicéphale aurait été représenté au départ par des peuplades d'Asie mineures et ce, bien avant la naissance du Christ. C'est Ivan III de Russie qui s'appropriera ce symbole pour lui et sa dynastie après la chute de Constantinople en 1453. Cet aigle symbolise le regard de Moscou, troisième Rome de la chrétienté après Byzance, posant son regard sur l'Est et l'Ouest de l'Europe.

Il était donc tout-à-fait logique de le retrouver sur les premiers timbres qui circulèrent en Russie.

Les premiers timbres de Russie

Le premier janvier, le premier timbre de 10k non dentelé est émis à cause d'une avarie des machines à perforer en application de l'oukase. Dix jours plus tard l'émission des trois valeurs de 10k, 20k et 30k est lancée dentelée 14,5. Les timbres sont imprimés sur un papier filigrané 1, 2 et 3 grand chiffre correspondant aux dizaines du pouvoir d'affranchissement de timbre.

En septembre la deuxième série de ces timbres est émise. Identique à la précédente, elle se différencie par l'absence de filigrane et sa dentelure de 12,5.

En 1863, un timbre à 5k bicolore noir et bleu pâle est émis pour circuler au tarif local de la lettre à Saint-Petersbourg et Moscou. En 1865 est émis le premier timbre des zemstvos qui assurent le service postal sur leur territoire en prolongement du service impérial. On compte 345 districts de zemstvos dont 162 émettent des timbres ou des entiers. Il y eut plus de 3500 timbres émis entre 1864 et 1917. Ce service a diminué avec l'extension du réseau impérial et disparu avec la disparition des zemstvos emportés par la Révolution.



De haut en bas

Russie 1858, courrier affranchi avec le timbre de 10k non-dentelé.

Russie 1858, timbres de 10k et de 20k de la seconde série.

Russie 1858, timbres de 10k, 20k et 30k de la troisième série.



Une nouvelle série impériale voit le jour en 1864 de trois nouvelles valeurs (1k, 3k, 5k) dentelé 12,5, le manteau impérial a disparu, l'aigle, le cor, la valeur et le cadre sont noir imprimés sur fond de couleur différente pour chaque valeur. L'année suivante, les valeurs de 10, 20 et 30k sont réimprimées sur papier non filigrané. Ce type de timbre connaîtra deux émissions entre 1866 et 1875 vergé horizontalement et verticalement filigrané lignes ondulées et lettres cyrilliques. Attention dans l'eau, l'encre de ces timbres disparaît.

Jusqu'en 1875 le timbre était essentiellement utilisé pour le service intérieur à l'Empire. Avec la signature des conventions internationales de l'Union Postale

Internationale des timbres gris de 8 et 7k de même type seule modification la valeur en lettre n'est plus courbée. Des valeurs de 10 et 20k de même type aux couleurs antérieures complètent l'émission en 1879. Ce sera la dernière émise avant la mort d'Alexandre II.

A noter, sur aucun des timbres cités n'apparaît le nom du pays. Le mot ROCCIA en cyrillique n'apparaîtra d'ailleurs qu'en 1918 sur les deux timbres conçus sous le gouvernement Provisoire et émis pour en octobre pour l'anniversaire de la Révolution. Après le mot ROCCIA ne réapparaîtra qu'en 1992 sur les timbres de la Fédération de Russie.



De haut en bas

Russie, petite partie de la collection de timbres des zemstvos.

Russie 1864, timbres de 1k, 3k et 5k.



Un timbre régulièrement détruit : le Levant Russe

Datant de 1863, ce timbre de 6k était une émission de la compagnie maritime russe. Il servait pour l'envoi de journaux. Ce timbre avait la particularité de devoir être détruit pour ouvrir le journal car il était collé d'une part au journal et d'autre part à la bande-adresse entourant celui-ci. Vu cette destruction massive du timbre, on comprend rapidement pourquoi peu d'exemplaires ont survécu.

Certains rares courriers du consulat russe portent également ce timbre.



Nos remerciements vont à Gérard Leblanc, président du Cercle Philatélie France Russie et Pays de l'ex URSS pour ses précieux conseils dans la réalisation de cet article.

Pour découvrir les premiers timbres de Russie en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

De haut en bas

Russie 1865-1879, émissions de timbres russes YT 11 à 27.

Russie 1863, timbre de poste maritime « Levant Russe ».



En direct du forum

Cette rubrique reprend les messages qui peuvent intéresser la communauté des collectionneurs. Coups de cœur, coups de gueule, informations précieuses, trucs et astuces, débats... les Delcampeurs nous éclairent ! Vous trouverez ici le résumé de quelques-uns des messages que nous avons trouvés les plus instructifs.

Quelle référence pour les tarifs postaux en Indochine ?

Débutant par une demande quant aux tarifs d'une lettre qu'il possède, un Delcampeur propose un ouvrage de référence : le Desrousseau. Ce catalogue répertorie les tarifications des plis d'Indochine et permet d'affirmer avec certitude que l'affranchissement de la lettre du Delcampeur était incorrect.

Quel affranchissement pour une carte d'électeur ?

C'est de saison, un de nos Delcampeurs s'interroge sur l'affranchissement des cartes d'électeur. Depuis l'arrivée de l'Euro, 0,05€ est le tarif normal pour les cartes d'électeur qui font partie de la catégorie des « imprimés électoraux ». Toutefois, souvent ces envois se font en compte avec La Poste et ne sont alors pas affranchis par un timbre. Il semble que les affranchissements varient en fonction des régions et villes où les cartes d'électeur sont envoyées.

Un « T » en surcharge sur des timbres suisses de 1949 ?

Il semblerait que cette surcharge permette de transformer un timbre ordinaire en timbre de taxe. Ce procédé a également été utilisé en Belgique et au Luxembourg. Il aurait normalement été impossible de les acheter neufs à un guichet. Ils constituent une taxe à payer au facteur.

delcampe

Qu'est-ce que l'Universal Mail en Nouvelle-Zélande ?

Depuis 1998, Universal Mail est une poste privée installée en Nouvelle-Zélande. Implantée dans des zones touristiques, ses courriers sont tolérés dans les boîtes postales classiques de la poste néo-zélandaise qui les achemine vers le siège d'Universal Post à Auckland.

Comment interpréter les initiales B.C.A. qui surchargent un timbre de la British South Africa Company ?

Les initiales B.C.A. signifient « British Central Africa » devenue Nyassaland Protectorate en 1907. Il s'agit d'un timbre postal avec une oblitération fiscale.

En classant des timbres, un Delcampeur s'est aperçu que certains d'entre eux portaient des marques noires au dos comme des filaments. D'où cela peut-il bien provenir ?

La piste envisagée est l'adhérence de fibres de papier noir dû à un stockage sur feuille noire. Cela arrive quand les albums sont mal conservés, soit pour cause d'humidité, soit empilés à plat trop longtemps. Un conseil pour garder vos arrières de timbres intacts est d'aérer les collections. Profitez-en pour les regarder et qui sait, les compléter sur Delcampe !



Le saviez-vous ?

Mois de mai, mois du muguet !

Alors que les beaux jours printaniers arrivent, le muguet fait son apparition dans les jardins et les forêts. Cette grappe de petites fleurs blanches au délicat parfum fleurit entre avril et mai en fonction des années. Connue également sous l'appellation « Lys des Vallées », le nom de muguet est un dérivé du mot « musc ».



De haut en bas

Finlande 1958, carte maximum thématique sur le muguet, oblitération du 18/08/1958.

Selon le langage des fleurs, le muguet signifie « Retour du bonheur ».

La légende donne plusieurs origines fantastiques au muguet. Selon la mythologie grecque, c'est le dieu Apollon qui serait à l'origine de sa création : il en aurait tapissé le Mont Parnasse pour que les neuf muses ne s'abîment pas les pieds en marchant dessus. D'autres prétendent que ce sont les larmes versées par la Vierge Marie au pied de la croix du Christ qui auraient donné naissance à la fleur. Dans la mythologie nordique, le muguet est associé à la déesse

mère, célébrée à l'équinoxe de printemps.

L'origine de la tradition d'offrir un brin de muguet porte-bonheur remonte au 16^{ème} siècle. Le roi Charles IX, après en avoir reçu lui-même en 1560 lors d'une visite dans le Dauphiné, a instauré cette tradition à la cour de France. Dès 1561, il prit l'habitude d'offrir un brin de muguet à toutes les femmes de la cour de France pour leur porter chance. De là, la tradition s'est peu à peu étendue à travers toutes les couches de la population. Toutefois, la tradition se perd au 18^{ème} siècle.

Le muguet revient à la mode à la



fin du 19^{ème} siècle avec d'une part, le célèbre chanteur Félix Mayol (à qui l'on doit le célèbre « Viens poupoule ! ») qui le portait à la boutonnière. Les grands couturiers français en offrent à leurs « petites mains » au point qu'il devient un emblème de la célèbre maison de couture « Christian Dior ».

Ce n'est qu'au début du 20^{ème} siècle qu'on commence à l'associer à la Fête du travail qui n'existe que depuis 1889.

La vente de muguet fait l'objet d'une tolérance toute particulière en France : chacun a le droit d'en vendre, sans aucune autorisation préalable le 1^{er} mai. L'unique condition à respecter est qu'il ne peut avoir été acheté au préalable car ce serait alors de la revente !

Quoi qu'il en soit, Delcampe Magazine vous envoie par le biais des timbres illustrant cet article plein de brins de muguet en espérant qu'ils vous apporteront le bonheur !

Pour découvrir les timbres sur le muguet en vente sur Delcampe



De haut en bas

France 2012 carte maximum « le muguet »,
oblitération du 10/02/2015.

Hongrie 1951, carte maximum « le muguet »,
oblitération du 04/11/1951.

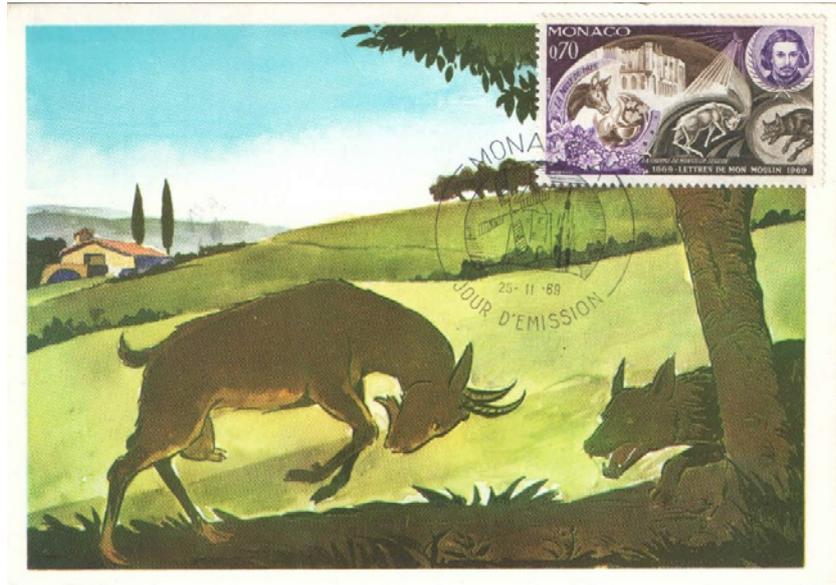
Suisse 1985, carte maximum « le muguet »,
oblitération du 10/04/1985.

Japon 2012, 2 timbres sur le muguet.

France 1983, 4 timbres sur le muguet.

Japon 1947, timbre sur le muguet.

[CLIQUEZ ICI](#)



Alphonse Daudet

Tant d'œuvres d'Alphonse Daudet sont entrées dans la grande histoire de la littérature ! Que ce soit « la chèvre de Monsieur Seguin » que l'on raconte aux enfants telle une parabole sur les bienfaits de l'obéissance ou « L'Arlésienne » mise en musique par Bizet... revenons sur la vie de l'écrivain à qui nous les devons et que nous avons tant de fois lu sur les bancs de l'école.

Né à Nîmes, le 13 mai 1840, Daudet est issu d'une famille de tisserands. Il est le troisième fils de la famille. Malheureusement, la fabrique de soie de son père est en grande difficulté financière et la famille se retrouve contrainte de déménager à Lyon. C'est là qu'il suivra la fin de sa scolarité au lycée Ampère. Il n'obtiendra pas son bac pour se mettre à travailler suite à la faillite de son père et deviendra « pion » au collègue

d'Alès. Ce travail qu'il exècre lui inspirera le roman « Le Petit Chose » qu'il publiera quelques années plus tard.

En 1857, il rejoint son frère Ernest à Paris. Son frère journaliste l'aide à se faire connaître dans la capitale. Il publie un premier recueil de poésie « Les Amoureuses ». Afin d'être à l'abri du besoin, Alphonse Daudet trouve un emploi de chroniqueur au « Figaro ». Pendant cette période, il mène

une vie de bohème et contracte la syphilis qui le fera souffrir tout le reste de sa vie.

En 1860, il est engagé comme secrétaire du duc de Morny, demi-frère de Napoléon III. Cet emploi lui laisse beaucoup de temps libre ce qui permettra à l'auteur de rédiger des contes et des chroniques en parallèle. Souffrant également de la tuberculose, les médecins lui recommandent un exil vers des climats plus adé-

De haut en bas

Monaco 1969, carte maximum « la Chèvre de monsieur Seguin », oblitération du 25/11/1969.

quats à sa santé. Pour cette raison, il multipliera les voyages vers le sud : Algérie, Corse mais surtout la Provence. En 1865, le duc de Morny décède inopinément. Cela correspond au début du succès de Daudet grâce à la pièce « Les Idoles ». C'est aussi à la période pendant laquelle Daudet commencera à écrire une œuvre majeure de sa vie : « Les Lettres de Mon Moulin » avec son ami provençal, l'écrivain Paul Arène. Le journal « L'Événement » les publie comme feuilleton de l'été 1866. En 1867, Alphonse Daudet épouse l'ancienne actrice Julia Allard. Malgré ses problèmes de santé, le couple accueillera trois enfants. A partir de cette période, nombreuses seront les œuvres. 17 pièces de théâtre, de très nombreux romans, de multiples contes qui seront rassemblés dans « Les lettres de Mon Moulin », voici ce que nous laisse cet auteur de grand talent à sa mort, le 16 décembre 1897. Malgré leur désaccord d'opinion sur l'affaire Dreyfus et le judaïsme en général, ce sera l'auteur Emile Zola qui prononcera l'oraison funèbre de Daudet dont le corps repose au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

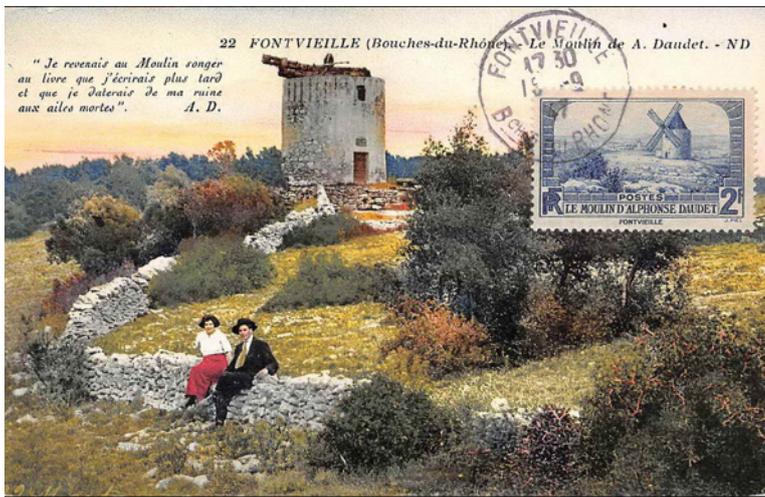


De gauche à droite
Nouvelle-Calédonie 1997,
bloc de quatre timbres émis à
l'occasion des 100 ans du décès
d'Alphonse Daudet.
Monaco 1969, série Daudet et
ses œuvres.
France 1936, deux timbres « Le
Moulin d'Alphonse Daudet ».
Classique en bas et variété en
haut.

Et en philatélie ?

C'est avant tout autre timbre, le Moulin de Fontvieille qui fut représenté en philatélie sur un timbre de 1936. Gravé par Piel, il fut tiré à 8 000 000 d'exemplaires. Ce timbre qui connaît une variété de couleur est précurseur de nombreux autres timbres émis sur l'auteur et ses œuvres. En 1969, Monaco consacre une série complète à l'auteur, mettant en valeur son portrait mais aussi plusieurs de ces œuvres célèbres. Mais l'auteur et ses œuvres ont largement dépassé les frontières de la France métropolitaines, comme vous pourrez le constater en regardant les timbres qui illustrent cet article.





Un moulin ?

« Les Lettres de Mon Moulin » font, comme leur nom l'indique, référence à un moulin ! Celui de Fontvieille en Provence. Il faut savoir que Daudet n'a vécu qu'une seule année de sa vie dans ce village et jamais vécu dans le moulin qui porte son nom ! Dans la tête de Daudet, le moulin auquel il a donné le nom chantant de « Pampérigouste » représente surtout l'anti-Paris et le calme d'une si belle région.



- De haut en bas et de gauche à droite
- France 1936, carte maximum « Le Moulin de Daudet » à Fontvieille.
- Monaco 1969 enveloppe décorée premier jour Daudet, oblitération du 25/11/1969.
- Wallis et Futuna 1997, timbre Alphonse Daudet émis à l'occasion des 100 ans de son décès.
- Sénégal 1972, deux timbres sur Daudet et ses œuvres.

L'objet du mois



Les manières d'acheminer le courrier sont diverses, nous ne vous apprenons rien. A l'époque, il fallait compter cinq jours pour qu'une lettre traverse l'Atlantique. Afin de raccourcir le temps de trajet du courrier, en 1928, une catapulte à air comprimé fut installée sur le paquebot « Ile de France ». Elle avait pour but de propulser un hydravion qui pouvait alors délivrer le courrier. Cette opération permettait de gagner entre 24 et 36 heures dans la distribution du courrier, réduisant sérieusement l'attente des destinataires. L'objet du mois est un courrier qui devait être envoyé suivant cette méthode.

L'hydravion qui le transportait subit une panne de moteur aux larges des Iles Scilly. L'appareil sera abandonné sur place. Le pilote et le courrier seront sauvés. En souvenir de cette épreuve, la lettre oblitérée à New York porte un cachet spécial de 2 lignes d'origine anglaise « Abandoned 400 miles from Paris ». Ce courrier est affranchi par 5 timbres U.S.A.. Ce courrier rare est authentifié par un certificat d'expert. Il est vendu par letimbre-classique, un vendeur professionnel dont la moyenne d'évaluation est de 100% sur Delcampe au prix de 600 €



Rencontre avec Vincent Dugomier

Vincent Dugomier est scénariste de bandes dessinées. Depuis plus de trente ans, il écrit des scénarios dans différents styles. En 2015, avec son complice de toujours, Benoît Ers, ils lancent une série sur des enfants résistants lors de la Seconde Guerre mondiale, « Les enfants de la Résistance ». Cette série est une fiction basée sur des anecdotes authentiques qui raconte comment trois enfants se sont engagés contre l'occupation en France. Dans le cadre de la sortie du troisième tome de la série, nous avons eu l'occasion de le rencontrer.

Comment êtes-vous tombé dans la bande dessinée ?

Je suis tombé amoureux de la bande dessinée depuis que je suis tout petit. Je viens d'une famille où la bande dessinée faisait partie des lectures classiques.

Nous étions abonnés à Spirou, c'était tout à fait naturel de lire de la B.D..

Très jeune, j'ai voulu en faire mon métier. Au début des années '80, j'ai suivi le cours de bande dessinée d'Eddy Paape. Je n'étais pas très doué pour le dessin, aussi, j'ai préféré me spécialiser dans le scénario. J'ai

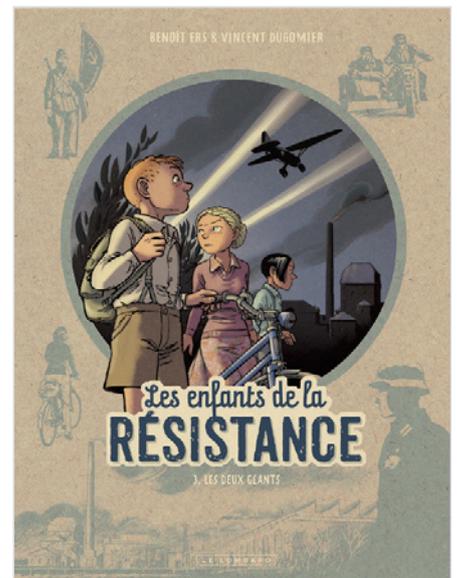
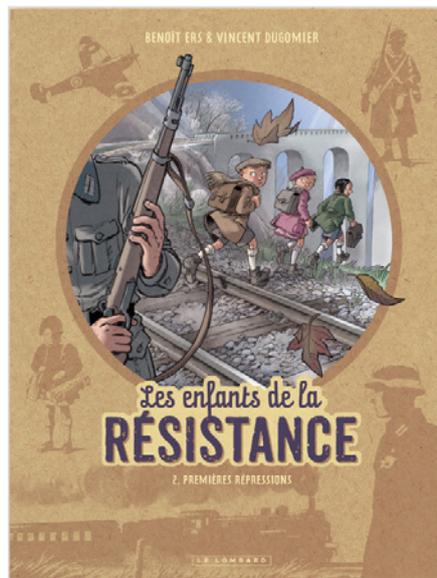
pris contact avec Raoul Cauvin (NDLR : n'hésitez pas à lire l'interview de Raoul Cauvin dans le Delcampe Magazine N°4). Il m'a reçu très gentiment. On a beaucoup discuté. Petit à petit, j'ai appris le métier...

Pourquoi avoir choisi de parler de cette sombre période qu'est la Seconde Guerre mondiale ?

Cette période m'intéresse parce qu'elle est en lien avec ce qui se passe aujourd'hui. Parler du passé, c'est bien mais si en filigrane le lecteur peut s'intéresser à ce qui se passe aujourd'hui et éviter d'en reproduire les erreurs, c'est encore plus intéressant.

C'est dans cette perspective que j'ai écrit





mon premier scénario. Cette période intéressait aussi beaucoup Benoît Ers, le dessinateur. Par contre, lui voyait plutôt une histoire côté soldat, mais cela ne m'intéressait pas. J'avais envie de me positionner du point de vue des civils.

On en a discuté et très vite, l'idée est venue de rendre les civils actifs en en faisant des Résistants. Cette idée-là est venue facilement du fait que le grand-père de Benoît et ma grand-mère étaient eux-mêmes Résistants. En quelques minutes, le projet de base était lancé.

Quels supports historiques avez-vous utilisés ?

J'ai utilisé plusieurs sortes de sources différentes : d'une part, des livres rédigés par des historiens relativement rébarbatifs mais très pointus, notamment sur le début de la guerre et les prémices de la Résistance. D'autre part, j'ai lu beaucoup de livres et de revues qui expliquent la guerre aux enfants. C'était important de voir comment ils s'y pren-

nent pour expliquer cette période avec des mots simples pour les enfants. Je n'ai par contre pas voulu me plonger dans des fictions sur la guerre pour ne pas être influencé par cela.

Enfin, les témoignages de personnes qui ont vécu la guerre en tant qu'enfants ont été une source très intéressante et importante dans la réalisation de mes scénarios. J'ai pris le temps d'aller interroger mes oncles et tantes, mes parents... pour comprendre leurs émotions d'enfants face à la guerre. Quel a été leur ressenti face à l'arrivée des Allemands, à l'annonce de la guerre, de l'armistice... J'ai également profité de ces discussions pour collecter aussi des anecdotes que j'ai parfois l'occasion de replacer dans le récit.

Après la sortie du tome 1, cela a été plus facile encore car nous avons eu l'occasion de rencontrer des historiens et des enfants Résistants, ce qui nourrit encore le récit (NDLR : Si vous souhaitez faire part de votre témoignage

De gauche à droite
Couvertures des trois premiers tomes de « Les enfants de la Résistance ©Ers-Dugomier, éditions Le Lombard.



ou d'anecdotes que vous avez vécues en tant qu'enfant lors de la Seconde Guerre mondiale, n'hésitez pas à envoyer un email à redaction@delcampe.com. Ils seront transmis à l'auteur).

Parmi ces témoignages que vous avez entendus, y en a-t-il un qui vous a marqué plus que les autres ?

Oui, le témoignage incroyable de Monsieur Jean-Jacques Auduc qui reçut, après la guerre sa carte de Résistant en reconnaissance des services rendus. A 12 ans, en faisant semblant de jouer avec un cerf-volant, il a pu récolter de nombreux renseignements sur un terrain d'aviation. Cette mission lui a valu la Croix de Guerre.

J'ai eu l'occasion de le rencontrer à plusieurs reprises lors de présentations de la série dans les écoles. Il nous a raconté toute sa vie d'une manière à la fois très émouvante et drôle. Il a vécu de nombreux drames qu'il a pardonnes et les explique sans colère ni haine, y mettant même parfois une pointe d'humour.

Je pense aussi à des enfants Résistants qui ont expliqué qu'ils vivaient cela dans le bonheur. Avec leurs parents, ils avaient su gérer le stress et l'angoisse. Ils en pa-

raient avec plaisir et ne semblaient pas avoir été liés au malheur. Tous les témoignages et ressentis sont différents.

On le voit au niveau de vos personnages. Ils appréhendent la guerre de manières très différentes...

Oui, c'est normal, ils l'appréhendent selon leurs vécus et leurs caractères.

Eusèbe, avec son père qui est un Résistant malgré lui, a plus de mal à éclore. La Résistance le révèle à lui-même. Il ne peut admettre l'occupant et bien qu'introverti, il est prêt à prendre des risques car il refuse d'accepter la situation.

François n'a peur de rien dès le départ.

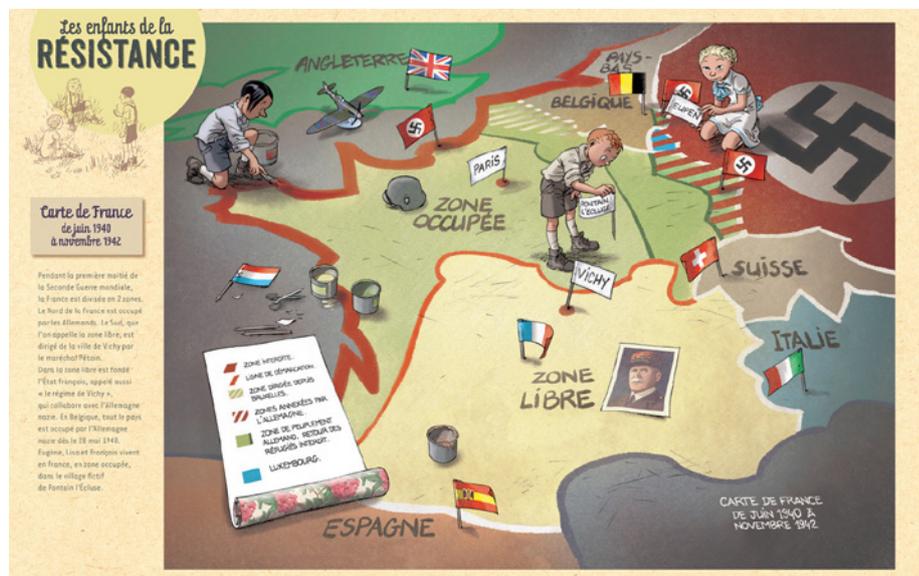
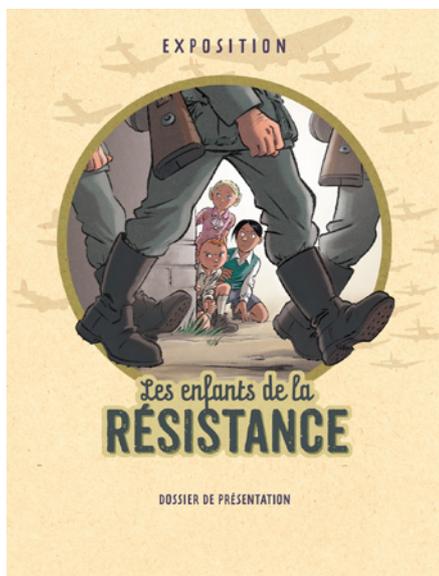
Lisa est un personnage plus complexe. Elle a peur, tout d'abord, parce qu'elle a vu les attaques lors de son exode en 1940. Germanophone, elle a fui la guerre avec ses parents.

Quel accueil le public a réservé à la série ?

Cela se passe très bien. On a eu un accueil positif de plusieurs générations de lecteurs. Notre public cible est la jeunesse, bien entendu, mais nous avons eu le plaisir de constater que nos albums sont lus par plusieurs géné-

De haut en bas

Cases tirées de la série ©Ers-Dugomier, éditions Le Lombard.



rations de lecteurs : il y a aussi des adultes et des personnes âgées. Nous avons eu la chance de recevoir six prix pour la série dont celui des lycéens à Angoulême. Nous nous sommes rendu compte aussi que plusieurs personnes étaient motivées à l'idée de faire découvrir la série autour d'elles. Nous nous sommes ainsi retrouvés invités à dédicacer dans des mémoriaux, des musées, des écoles... C'est très enthousiasmant ! Le fait que l'album soit à la fois catalogué comme culturel et citoyen nous a ouvert de nombreuses portes.

Il y a aussi une exposition...

En fait, il y en a quatre ! Elles sont mises à disposition à la demande via le site <http://www.lelombard.com/enfantsdelaresistance/index.html#documentspedagogiques>. Pour le moment, l'une d'elle est à visiter au musée de la Résistance

de Bruxelles qui est un petit musée plein de souvenirs intéressants sur cette période.

En plus de la BD, votre œuvre contient un dossier didactique sur la guerre. Est-ce à votre initiative ?

Complètement ! L'idée est apparue lors de l'écriture du tome 1. Le dossier ne faisait pas partie du projet initial. Lorsque j'ai commencé la rédaction du scénario de tome 1, je me suis dit que j'allais réaliser un dossier pour mon confort. Petit-à-petit, je me suis dit que ce serait intéressant d'avoir un dossier à disposition du lecteur pour développer certains détails de l'histoire. J'ai tenu à réaliser le dossier moi-même car je voulais qu'il soit parfaitement complémentaire avec l'album. L'éditeur a directement été d'accord. Je trouve cela vraiment très important car cela donne une légitimité à l'album. Quand

l'enfant voit des photos dans le dossier, il fait le lien avec ce qu'il a lu dans l'album et se dit : « Mais c'est du vrai, ce n'est pas une fiction ! »

Ce n'est pas la première fois que vous travaillez avec Benoît Ers. Vous vous connaissez depuis longtemps ?

Oui, on travaille ensemble depuis 27 ans ! C'est la quatrième série sur laquelle on collabore. Nous avons une grande complicité dans notre travail. Nous avons l'habitude d'interagir sur le travail de l'autre comme si il n'y avait qu'un seul auteur. On fusionne vraiment nos compétences et nous sommes très ouverts aux remarques constructives de l'autre.

Vous êtes aussi un membre de Delcampe. Avez-vous utilisé le site pour rechercher de la documentation ?

Eh oui, je suis tombé plusieurs fois sur Delcampe en faisant des

De gauche à droite

Affiche de l'exposition « Les Enfants de la Résistance ».

Carte de la France sous l'occupation dessinée par Benoît Ers @Ers-Dugomier, éditions Le Lombard.



recherches. La section des cartes postales est très fournie et permet de retrouver de nombreuses images relatives à la Seconde guerre mondiale.

Parfois, on cherche des images du quotidien de l'époque vu que l'action se déroule dans un petit village : gare, usine, péniche... Il est important de rester cohérent par rapport à l'époque. C'est le genre de cartes qu'on retrouve sur

Delcampe.

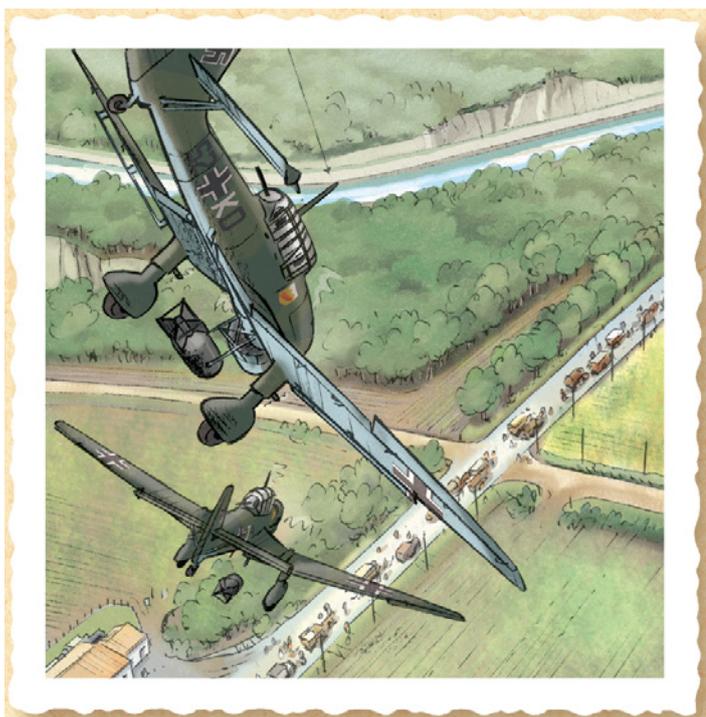
Avez-vous des épisodes de la guerre sur lesquels vous souhaiteriez écrire en particulier ?

L'idée est de raconter toute la guerre mais du point de vue du village. Parfois, quand je veux faire référence à des faits qui se sont déroulés ailleurs, sur le front de l'Est dans le tome 3 par exemple, j'utilise la radio. Benoît dessine alors une image qui représente ce que les personnages imaginent.

Comme ils vont grandir jusqu'à la fin de la guerre, ils vont sans doute bouger, mais nous n'avons pas envie d'être sur le front.

Il y a peut-être des grands faits de Résistance que vous aurez envie de reprendre...

Attention, chez nous, on parle de petits Résistants. Nous sommes loin des hauts faits des grands Résistants devenus célèbres. Il ne faut pas oublier que nos personnages principaux sont des enfants. On a plus envie de parler des 99,9% des Résistants, ceux dont on ne parle pas généralement qui, à coup de petits actes, ont causé des soucis à l'occupant.



De haut en bas

Cases tirées de la série ©Ers-Dugomier, éditions Le Lombard.

Parler des grands Résistants ne nous intéresse pas vraiment. Bien évidemment, nous aborderons de grands personnages comme Jean Moulin, mais plus dans le dossier que dans la fiction.

Les enfants se disent qu'ils recevront de l'aide de Londres, mais ils ne savent pas comment. Par exemple, dans le tome 3, ils sont contactés par un agent. Celui-ci est évidemment loin de se douter que le « réseau » est dirigé par trois gamins !

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Benoît et moi sommes contents de travailler pour un éditeur qui nous fait confiance et soutient la sortie de nos albums. Nos ventes sont suffisantes pour savoir que le projet ira jusqu'au bout. Le tome 4 termine dans l'année '42.

Nous ne savons pas encore combien de tomes fera la série, je l'envisage en sept ou huit albums. Nous irons jusqu'à la fin de la guerre et nous avons aussi envie de traiter la période de l'après-guerre. On a recueilli beaucoup de témoignages à ce sujet. Il est important de parler de comment les gens ont recommencé à vivre après la guerre, comment les pays se sont reconstruits, comment on a récupéré les personnes déportées. Et aussi l'importance de la réconciliation avec l'Allemagne qui est alliée avec les autres pays dans la création de l'Union Européenne.



De haut en bas

France 1941, 4 timbres de 80c avec une surtaxe de 5F au profit des prisonniers de guerre.

France 1941, 4 timbres de 1F avec une surtaxe de 5F au profit des prisonniers de guerre.

France 1957, enveloppe décorée premier jour à l'effigie de Jean Moulin, oblitération du 18/05/1957.



Un dessin pour la bonne cause

Afin d'illustrer l'article qui suit, Ers a offert à Delcampe ce magnifique original sur le thème de sa série « Les enfants de la Résistance ». Ce dessin comme d'autres réalisés dans le cadre de la rubrique BDphil...at lie, seront vendus dans quelques mois au profit de la "Laly Foundation".

Cette association fondée suite au décès tragique du petit Laly repose sur quatre piliers : la prévention en matière d'accidents domestique, la recherche neurologique, les dons d'organes et l'accompagnement dans le deuil.

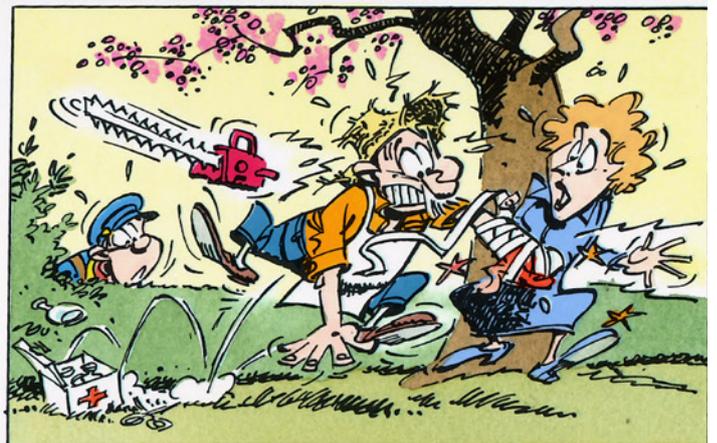
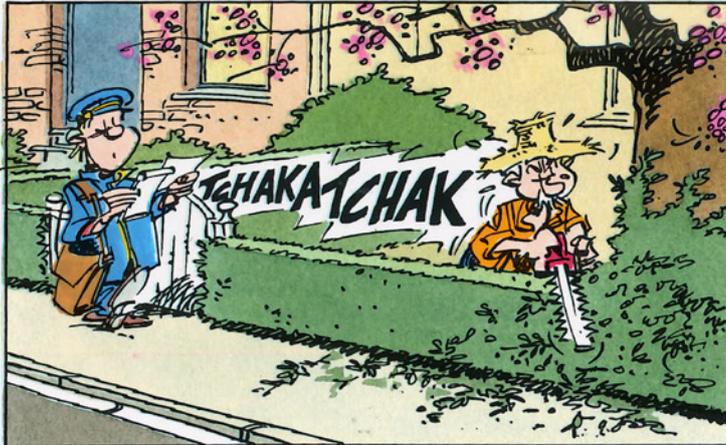
www.lalyfoundation.com





Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin





France - Masques – série photographique
01 avril 2017

Carnet de 12 timbres de photographies de masques réalisés sur base des clichés de Michelangelo Durazzo. Mise en page d'Etienne Théry, impression en héliogravure.



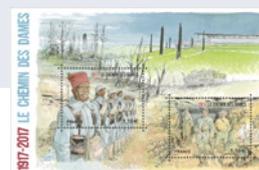
France - Ferronnier d'Art – Métiers d'Art
03 avril 2017

Troisième timbre de la série « Métiers d'Art ». Création de Steaven Richard, mise en page et gravure de Sarah Bougault, impression en taille-douce.



France - Bataille de Vimy-9 au 12/04/1917
10 avril 2017

Bloc de deux timbres commémorant les 100 ans de cette bataille qui a vu les Français se battre aux côtés des Canadiens et des Anglais. Emission commune France-Canada. Création et gravure de Sarah Bougault, impression en taille-douce. Existe aussi en « souvenir ».



France - 1917-2017 Le Chemin des Dames
18 avril 2017

Bloc de deux timbres célébrant les 100 ans de cette bataille. Création de François Boucq, mise en page de Stéphane Humbert-Basset. Impression en héliogravure. Existe aussi en « souvenir ».



France - Jean-Baptiste Charcot 1867-1936
24 avril 2017

Très beau timbre à l'effigie de ce célèbre commandant à qui l'on doit plusieurs expéditions polaires. Création d'Eloïse Oddos, gravure de Claude Jumelet, impression en taille-douce. Existe aussi en « souvenir ».



France - L'Univers connecté – Concours Lépine
28 avril 2017

Timbre mettant en avant ce concours d'inventions créé par le préfet de police Louis Lépine. Le timbre permet d'accéder à une application en réalité augmentée. ©concours Lépine, Mise en page de Marion Favreau, impression en héliogravure.



France - Fleurs et Métiers d'Art
29 avril 2017

Carnet de 12 timbres représentant des détails fleuris d'objets d'arts conservés dans les musées de France. Mise en page de Sylvie Patte et Tanguy Besset. Impression en héliogravure.



France - Cholet – 90^{ème} Congrès de la FFAP
02 mai 2017

Timbre et vignette émis à l'occasion du Salon Phila-France 2017. Création et gravure de Line Filhon, impression en taille-douce.



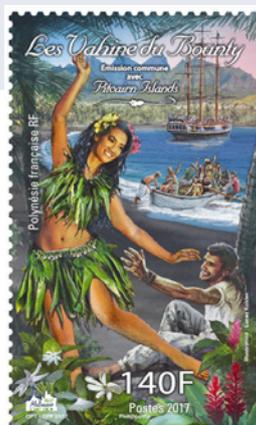
Andorre - La Massana Comic 2017
08 avril 2017

Timbre émis à l'occasion des 20 ans de La Massana, festival de bande dessinée d'Andorre. Création de Xavier Casals, mise en page de Stéphanie Ghinéa.



Monaco - La Fondation Princesse Charlène de Monaco
10 avril 2017

Deux timbres présentant Charlene de Monaco active dans le cadre de sa fondation qui lutte contre les noyades infantiles. Impression en offset.



Polynésie - Les Vahiné du Bounty
30 mars 2017

Feuillet de 10 timbres mettant à l'honneur les femmes polynésiennes.



Saint-Pierre & Miquelon - Les standardistes de Saint-Pierre & Miquelon
30 mars 2017

Feuillet de quatre timbres mettant en valeur les standardistes. Création de Marie-Laure Drillet, impression en offset.



Les 125 ans de l'École Privée Fieldgen
07 mars 2017

Timbre dessiné par les élèves de ce lycée qui fête ses 125 ans d'existence. Layout Binsfeld Communication, impression en offset.



Les 51 ans du mouvement Fifty-One International
07 mars 2017

Timbre célébrant les 51 ans de ce club qui a pour but de promouvoir l'amitié, l'estime et la tolérance auprès des enfants.



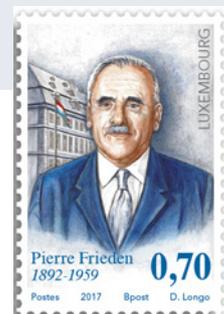
Les 30 ans de l'Association Luxembourg Alzheimer
07 mars 2017

Timbre Célébrant les 30 ans de cette association qui prend en charge des malades d'Alzheimer.



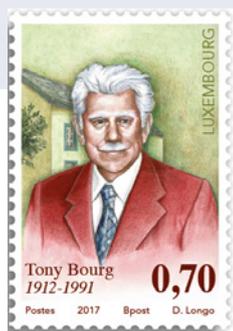
Les 200 ans de la naissance de Jean Jules Linden
07 mars 2017

Timbre à l'effigie de ce botaniste belgo-luxembourgeois, émis à l'occasion des 200 ans de sa naissance. Dessin de Daniela Longo, impression en offset.



Les 125 ans de la naissance de Pierre Frieden
01 février 2017

Timbre à l'effigie de cet homme politique et écrivain, à l'occasion des 125 ans de sa naissance. Dessin de Daniela Longo, impression en offset.



Les 25 ans de Tony Bourg
07 mars 2017

Timbre émis à l'occasion des 25 ans du décès de ce grand homme de lettres luxembourgeois. Dessin de Daniela Longo, impression en offset.



Les 25 ans du décès de Josy Barthel, champion olympique
07 mars 2017

Timbre à l'effigie de ce sportif émis à l'occasion des 25 ans de son décès. Dessin d'Anne Mélan, impression en offset.



Les 100 ans des apparitions de la Vierge à Fatima
07 mars 2017

Emissions commune entre le Luxembourg, le Portugal et la Pologne pour célébrer les apparitions de la Vierge à Fatima. Layout Design etc., impression en offset.



Visit our store at www.delcampe.net

WOPA is the only site worldwide where collectors can purchase stamps and collectibles at 'Face Value' from a choice of countries in one website, with one payment in your currency of your choice

Official 'Face Value' agents for:

Åland, Alderney, Austria, Azores, Croatia, Denmark, Estonia, Faroe Islands, Finland, Gibraltar, Greenland, Guernsey, Iceland, Isle of Man, Israel, Jersey, Kyrgyzstan-KEP, Kyrgyzstan-KP, Latvia, Liechtenstein, Luxembourg, Madeira, Malta, Norway, Portugal, Romania, Slovenia, Sweden, Switzerland and the United Nations
(New countries joining WOPA, check website)



Aland - Mon timbre - camion postal
14 mars 2017

Feuillet de 10 timbres représentant un camion de la poste.



Auriche - Margherita Spiluttini
14 mars 2017

Timbre représentant une photo de la célèbre artiste Margherita Spiluttini.



Croatie - Héritage ethnographique 2017
16 mars 2017

Quatre beaux timbres représentant des produits d'artisanat croate.



Estonie - Oiseau de l'année - Tourterelle
09 février 2017

Timbre représentant une tourterelle dessinée.



Liechtenstein - Sepac 2017 - Outils
06 mars 2017

Trois timbres dessinés avec des outils.



Liechtenstein - Graines
06 mars 2017

Quatre timbres représentant des photos de produits de la terre.



Malte - Fleurs de Malte - série VI
24 février 2017

Trois beaux timbres fleuris.



Malte - Eglise Se-Tenant de Malte
08 mars 2017

Timbre représentant ce bâtiment accompagné d'une vignette postale.



Pays-Bas - Fruits -Janneke Brinkman-Salentijn
16 février 2017

Carnet représentant 4 feuillets de 5 timbres avec des fruits dessinés.



Pays-Bas - Timbre d'argent -Janneke Brinkman-Salentijn
16 février 2017

Carnet d'un timbre fleuri avec un effet « argent ».



Pays-Bas - Fleurs de printemps
16 février 2017

Bloc de trois timbres sur le thème des fleurs.



Pays-Bas - Europa- Châteaux et forteresses
20 février 2017

Intéressant feuillet de 10 timbres représentant le château de Doornenburg.



Norvège - Oiseaux
02 janvier 2017

Deux timbres dessinés représentant des faucons.



Norvège - Traante 2017
06 février 2017

Deux timbres émis à l'occasion des célébrations de Traante.



Norvège - 80ème anniversaire du couple royal.
21 février 2017

Deux timbres présentant les dynamiques souverains de Norvège..



Portugal - Fruits du Portugal
22 février 2017

6 timbres dessinés représentant des fruits.



Portugal - Centenaire des apparitions de la Vierge de Fatima
13 mars 2017

Bloc d'un timbre représentant la statuette de la Vierge de Fatima, émission commune entre le Portugal, la Pologne et le Luxembourg.



Portugal - Sa sainteté le pape François participant aux célébrations du jubilé de la Vierge de Fatima
13 mars 2017

Bloc de quatre timbres émis à l'occasion de la venue du pape François lors des fêtes célébrant le centenaire des apparitions de la Vierge de Fatima.



Roumanie - Oiseaux intelligents
16 février 2017

4 timbres représentant des oiseaux.



Roumanie - Les 200 ans de la fondation du Musée National de Brukenthal
17 février 2017

Quatre beaux timbres à l'effigie de Samuel von Brukenthal fondateur du musée du même nom.



Roumanie - Postcrossing
24 février 2017

Timbre mettant en avant les échanges de cartes postales internationaux.



Roumanie - Joyeuses Pâques 2017
0 mars 2017

Deux timbres représentant des œuvres d'art sur le thème du Christ en Croix.



Sint-Maarten - Papillons 2017
01 mars 2017

10 timbres représentant des papillons.



Espagne - 12 mois, 12 timbres - Guadalajara
02 janvier 2017

Timbre sur la ville de Guadalajara.



Espagne - 500 ans de règles orthographiques en Espagne
16 janvier 2017

Beau timbre commémorant les premières règles d'orthographe en Espagne.



Espagne - L'année internationale du tourisme
17 janvier 2017

Deux timbres en l'honneur du tourisme d'hiver et d'été en Espagne.



Espagne - Les 500 ans de la mort du cardinal Cisneros
19 janvier 2017

Timbre présentant une statue de ce cardinal qui fut aussi un grand homme d'état. Il fit la promotion des croisades et fut à deux reprises régent d'Espagne.



Espagne - Huelva - capitale gastronomique d'Espagne
20 janvier 2017

Timbre amusant représentant des ingrédients appétissants pour célébrer la reconnaissance de la ville de Huelva.



Espagne - Activités de l'Espagne en Antarctique
30 janvier 2017

Timbre émis pour mettre en avant les recherches espagnoles entreprises en Antarctique en 1998.



Espagne - 12 moi, 12 timbres - Cadix
16 mars 2017

Timbre mettant à l'honneur la ville de Cadix.



Espagne - Le roi Felipe IV
16 mars 2017

Timbre à l'effigie du roi d'Espagne.



Espagne - Concours de design
16 mars 2017

Deux timbres présentant les créations des lauréats du concours.



Espagne - 150^{ème} anniversaire de la naissance de Blasco Ibanez
16 mars 2017

Timbre émis à l'occasion des 100 ans de la naissance de ce journaliste et écrivain espagnol.



Suède - Europa 2017
16 mars 2017

Feuillet de deux timbres sur la thématique des châteaux et forteresses mettant en avant celui de Wanas Slott.



Suède - Papillons
16 mars 2017

Roulette de timbres avec un papillon.



Suisse - 50 ans de la station de Schilthorn
23 février 2017

Deux timbres représentant des dessins de la station de Schilthorn.



Suisse - Nicolas de Flue
23 février 2017

Timbre montrant le visage du Saint-Patron de la Suisse réalisé à l'occasion des 600 ans de sa naissance.



Nations Unies - Série drapeaux 2017
23 février 2017

8 timbres représentant les drapeaux de pays membres des Nations Unies.



Nations Unies - Journée de la joie - les Schtroumpfs
23 février 2017

10 timbres sur les personnages de Peyo.



Votre site d'achat et de vente de timbres !

delcampe

1 100 000 membres nous font confiance, rejoignez-les !

- 15 ans d'expérience
- 19 500 000 timbres en vente sur le site
- 18 600 000 timbres déjà vendus
- Les commissions les plus basses du marché
- Des outils qui simplifient et accélèrent les ventes
- Adapté aux tablettes & mobiles
- Un moteur de recherche rapide et détaillé
- L'agenda des événements internationaux
- Un forum spécialisé
- Une communauté qui n'attend que vous !



3.000 \$



700 €



2.000 €

www.delcampe.net

